

L'ECLAIREUR

ABONNEMENTS

Uu an . . . . . \$2.00
Six mois . . . . . 1.00
Etats-Unis . . . . . 2.50

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce
Premiere insertion . . \$ .10
Deuxieme insertion . . .05
Tarif special pour annonces a long terme

"L'ECLAIREUR LTEE.", propriétaire

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Congres des Voyageurs catholiques de commerce a Ste-Marie

Misereor super turbam

Nous venons d'assister à un spectacle réconfortant. La lutte, parfois, si elle offre des déboires et des ennuis sérieux, si l'ingratitude, le sarcasme ou la désapprobation tacite sont la monnaie courante avec laquelle on solde les efforts de ceux qui luttent pour le triomphe des principes catholiques, la reconnaissance des droits de notre race, il suffirait d'assister à une convention comme celle de Sainte-Marie de Beauce pour oublier toutes ces amertumes et s'en revenir l'âme réchauffée, le cœur dilaté de joie.

Nous savions déjà, pour avoir travaillé de concert avec eux quelques heures durant, dans quel esprit l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce entendait faire le bien, lutter pour les justes causes, opposer la vérité à l'erreur, la justice à l'oppression, la liberté à l'esclavage. Nous connaissions leur force, leur foi, leur générosité, leur cranerie sans vergogne, mais nous ignorions leur action puissante et nous l'avons touchée du doigt, samedi et dimanche. Et, à la clôture de leurs séances de discussion, nous n'avons pu nous empêcher de leur crier: "Vous nous avez édifiés, messieurs!"

Dans ce siècle de scepticisme et de veulerie, où tous les efforts tendent au matérialisme, à la jouissance effrénée, à l'oubli des grandes lois et des solides principes de la morale chrétienne, alors que, de toutes parts se soulèvent et se déchènent en ouragan les passions les plus violentes et les plus diverses, quel spectacle que ce groupe de catholiques sincères et sérieux, activement mêlés au mouvement populaire, se dresser fièrement et face à l'ennemi, face au persécuteur, crier crânement: "Vous ne passerez pas!"

Le Christ, un jour, eu pitié de la foule. Il pleura sur elle. Misereor super turbam.

L'A. C. V. s'est inspirée de ce sentiment de divine pitié. Elle s'est inclinée sur le peuple dont elle est une partie intégrale et, devant les plaies qui le recouvre, devant les dangers qui les menacent de toutes parts, devant ses erreurs, ses lâchetés et ses égarements, elle a eu pitié et s'est jurée de lutter pour lui.

Et cette lutte, l'A. C. V. la livre dans tous les domaines où peut s'étendre son activité: foi, langue, patrie, religion. Soldats sans peur et sans reproche, les Voyageurs Catholiques de Commerce entendent faire respecter le nom du Dieu qui nous a créés, défendre les droits de la langue française que nos pères nous ont apprise, conserver pure les traditions de notre race et les trésors de vertus qu'ils nous ont légués.

Et pour cimenter davantage leur union, fortifier leur énergie, intensifier leurs efforts, sans forfanterie mais la tête haute et le cœur à la bonne place, tous ils vont, à la table sainte, se nourrir du pain sacré, chercher l'arme puissante qui les soutiendra dans la lutte de chaque jour.

Aux soirs de ces deux journées inoubliables, lorsque les derniers feux du soir enveloppaient le rapide qui s'enfonçait dans le lointain en emportant nos joyeux et vaillants compagnons, nos cœurs les suivaient encore longtemps et nous nous disions qu'il fallait compter sur cette force nouvelle qui se levait à l'horizon de notre vie nationale, force vitale, force généreuse, force crâne et sans alliage, source d'énergie, de vaillance et de sécurité: l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada.

E. F.

Le succès le plus entier couronne ces belles fêtes sociales.—La profession du voyageur.—La main dans la main et crânement pour la défense et le triomphe de nos idées religieuses et nationales.

Nos amis et confrères, puisque j'ai l'honneur d'être du Comité de Beauce, les voyageurs catholiques de commerce du Canada ont tenu à Ste-Marie de Beauce, samedi et dimanche, leur troisième congrès général annuel. Plus de deux cents délégués et membres des Comités y assistaient avec une foule d'invités d'honneur. Le coquet et grand village de Ste-Marie était superbement décoré et pavés: arcs-de-triomphe, drapeaux, banderoles, inscriptions, rien ne manquait.

Le convoi de neuf heures et un quart amenait les congressistes et on se rendait au collège au chant des Voyageurs.

Amis, allons, marchons. Les Rév. Pères Geo. Lebel, aumônier général de l'Association, Louis Lalonde S. J. Montréal, J. Bergeron, O. M. I. Ottawa, J. Bonhomme, O. M. I. Hull, E. Hadon S. J. Québec, C. J. J. S. J. Trois-Rivières, les abbés W. Lebon, Ste-Marie de Beauce, plus tard, vint s'adjoindre le P. Dassouville, S. J., en tournée d'étude au Canada, M. M. Ed. Fortin, directeur de notre journal, a pris également une part active au congrès.

Le congrès a commencé par une messe dite dans la chapelle Ste-Anne, par le R. P. Lebel.

S. G. Mgr P. E. Roy assistait à cette messe ainsi que M. le chanoine Laberge. Durant l'office divin, des Voyageurs de Commerce ont chanté des cantiques et le sermon de circonstance a été prononcé par Mgr Roy.

Mgr Roy dit d'abord aux délégués présents qu'il ne pourra pas assister à toutes les séances parce qu'il est malade et sa présence à la messe sera sa seule visite au Congrès.

LE SERMON
"Mes frères chers amis, dit Sa Grandeur, vous m'avez fait une part très large dans votre congrès. Ceci montre de nouveau combien vous êtes en harmonie avec l'autorité religieuse et Son Eminence le Cardinal, absent de Québec aujourd'hui nous enverra demain une bénédiction spéciale.

L'autorité religieuse a une grande sympathie pour vous et ma visite ce matin, bien que rapide, vous en est une nouvelle preuve.

"Vous avez choisi la paroisse de Ste-Marie de Beauce pour tenir vos séances de votre troisième ralliement et vous avez été bien inspiré.

"Vous êtes venus d'abord vous placer sous la garde de la bonne Ste-Anne et vous avez bien fait. Ste-Marie possède un des plus importants sanctuaires dédiés à la patronne du Canada qu'elle gratifie de si nombreuses faveurs.

"Ste-Anne en effet est la gardienne de nos traditions religieuses et il est important pour ceux qui ont à cœur l'avenir de notre race et son développement de conserver les traditions religieuses et nationales.

"Nous traversons actuellement une des époques les plus critiques de notre histoire. Nous sommes dans une période de changement et nous changeons beaucoup; nous changeons trop parce que nous ne changeons pas pour devenir meilleurs. Nous sommes dans le train du progrès et dans ce bouleversement des idées et des cœurs nous sommes tous exposés.

"C'est aujourd'hui surtout que les apôtres et les gardiens de notre race doivent se tenir debout et veiller avec attention sur ce que nous avons, ce que nous devons garder et ce que nous devons défendre.

UN SANCTUAIRE IGNORE

C'est dans cette spacieuse et riche chapelle Ste-Anne, à Sainte-Marie de Beauce, qu'a eu lieu la messe d'ouverture du congrès des Voyageurs Catholiques de Commerce. Ce monument de la foi de nos pères, élevé en l'honneur de la grande Thaumaturge du Canada, est sis sur les bords de la rivière Chaudière, à l'entrée du village de Ste-Marie, et, comme le disait avec raison Mgr Roy dans son sermon du jour, c'est, "après le sanctuaire de Ste-Anne de Beauré, le plus somptueux élevé à la gloire de la patronne du Canada."

Nous nous sommes alors demandé pourquoi ce sanctuaire restait si peu connu et qui empêchait un ordre religieux de prendre charge de ce monument et d'en faire un lieu de pèlerinage pour toute la rive sud du St-Laurent et des états de la Nouvelle-Angleterre. D'un accès si facile pendant la saison d'été, située sur la grande route Nationale, à quelques arpents de la gare du Québec Central, l'affluence des pèlerins ne tarderait pas à être nombreuse à la chapelle Ste-Anne.

De nombreux et authentiques miracles ont déjà donné un caractère sacré à ce sanctuaire béni et ce serait pour ces populations une excellente occasion d'augmenter et de fortifier son culte à Ste-Anne que de mettre plus en évidence ce pieux endroit de pèlerinage.

Ce sont là quelques réflexions qui nous sont venues au cours de notre séjour à Ste-Marie et nous nous étions dit que nos compatriotes en les soumettant à leur appréciation.

de nous acquiescer.
"Vous êtes les sentinelles et l'on nous sait suffisamment chrétiens pour marcher vers le véritable progrès. Demandez à Ste-Anne de bien entrer dans ses desseins et d'être les apôtres et les défenseurs des trésors dont sont faites nos traditions nationales. Résistez à toute poussée qui menacerait notre race.

"Ici tout près est le berceau de notre premier Cardinal canadien et il fait bon vivre dans cet atmosphère de souvenirs.

"Une heureuse coïncidence fait que c'est aujourd'hui aussi la fête de St-Ignace, fondateur de cet ordre de soldats, de cette milice admirable qui veille avec tant d'ardeur et de constance sur les vrais intérêts du catholicisme.

"Demandez à ce saint la grâce de la discipline, parce que vous voulez être des soldats et c'est la discipline qui fait les combattants.

"Je formule le vœu que votre congrès soit très fructueux pour Dieu et pour vous. Ayez toujours présents à la mémoire cette pensée: "Ad Majorem Dei Gloriam". Tout pour la plus grande gloire de Dieu. Ne vous écarterez jamais de ce but et que votre personnalité, vos idées ou votre ambition ne s'opposent jamais à ce but.

"Faites tout pour la gloire de Dieu; c'est la seule façon de ne pas errer dans les discussions humaines.

"Je forme des vœux pour que vous sortiez de ce congrès perfectionnés, n'oubliez pas que votre congrès est une sorte de retraite fermée et c'est dans le calme et la paix que Dieu vous donnera ses inspirations.

"Vous voulez être meilleurs et vous avez déjà fait beaucoup pour le bien de la religion et pour les causes chères à tous.

"Vous voulez continuer. Prenez garde à ceci: Pour faire mieux, il faut être meilleur. Votre action extérieure ne sera bonne que dans la mesure d'une vie intérieure qui est bonne. On ne peut donner ce que l'on n'a pas.

"Il nous faut ouvrir son cœur à l'amour de Dieu et son esprit aux inspirations d'en haut et alors les communications aux autres.

"Dans le programme d'avenir que vous tracerez n'oubliez pas de tout faire avec une vie intérieure débordante. Ceux qui ont peu de perfectionnement personnel le voit conseiller la méditation, la communion et l'examen particulier.

"Connaissez-vous et joignez-vous à Dieu et réalisez les grandes espérances qui sont fondées sur vous. Menez ceux qui ont peur de marcher. Vous êtes des sentinelles. Soyez à votre poste toujours."

LE DINER
Le midi il y eut dîner à la salle du Collège. La plus franche camaraderie a régné durant tout ce repas. Au début M. J. A. Beaulieu, président du cercle des Voyageurs du district de Beauce a souhaité la bienvenue aux délégués.

"Faites-vous un chez vous ici, dit-il, vous tous de Montréal, Québec, Ste-Hyacinthe, Trois-Rivières, Hull, Ottawa, Sherbrooke, Trois-Rivières."

Et les congressistes ont profité de l'occasion Les Voyageurs ont conservé leur réputation de joyeux lurons, ce qui prouve que la sagesse n'exclut pas la gaieté.

LE VOYAGEUR ACTUEL
A deux heures et demie sous la présidence de M. L. A. Beaulieu, les délégués assistent à la première séance de travail, qui a lieu dans la sacristie de l'église, toute décorée pour la circonstance.

M. L. A. Girard, Montréal fait "l'historique de la profession".

"La profession du Voyageur de commerce, dit-il en résumé, est venue avec l'expansion du commerce. Dans notre milieu, dans notre province, la vie du Voyageur il y a quarante ans était semblable à celle du défricheur, du pionnier.

De Québec ils se rendaient à Gaspé ou dans le Lac St-Jean, et ces voyages se faisaient en un séjour. C'est de là que naquit l'énergie des voyageurs de Québec.

La vie dure du premier voyageur

REFLEXION
L'Action Catholique a été le seul journal quotidien de Québec à donner un compte-rendu détaillé de la grande convention des voyageurs de commerce catholiques, à Sainte-Marie. Le "Soleil" a publié un assez bon rapport et l'"Événement", rien.

Pourtant, ce congrès d'hommes vaillants et sérieux, professant la même foi que nous, parlant la même langue, défendant les mêmes droits, ne méritaient-ils pas une attention plus attentive, que ce triste drame du viol et de l'assassinat de Mademoiselle Garneau?

Nos grands confrères ont tort de se désintéresser de ce mouvement catholique qui va grandissant chez les voyageurs de commerce; le jour où ces messieurs, par esprit de propagande bien entendu, "descendront" la presse à sensation, il faudra force primes pour refaire la circulation. C'est sur ce côté-là que nous croyons le mieux atteindre nos confrères quotidiens et les porter à réfléchir. Ces voyageurs sont devenus une puissance, aujourd'hui.

n'est pas comparable à celle du voyageur d'aujourd'hui. Autrefois il portait de la boisson mais aujourd'hui le voyageur de commerce ne connaît plus les abus tant regrettés des premiers temps.

"La vie du voyageur offre de précieux avantages mais c'est une vie d'abnégation et une vie plutôt dure. L'éloignement de la famille, les dangers de la route et ses inconvénients, les iniquités sont des causes de la dureté de la vie.

Cependant il y a environ 36,000 voyageurs de commerce dans le Dominion du Canada. Dans la Province de Québec, il y a environ 5,000 voyageurs canadiens français.

Au point de vue moral il y a sur ces

Suite à la page 5

DES ACTES, MAINTENANT

Nous devons accepter le discours que vient de prononcer l'hon. M. Meighen, à Portage-Laprairie, avec la même franchise que son auteur a dû y mettre, en l'écrivant et en le débattant. Nous voulons bien reconnaître que le nouveau premier-ministre du Canada a bien parlé quand il s'est écrié:

"Le devoir de l'heure présente, c'est de redresser toutes les causes, c'est d'entendre toutes les plaintes, et d'arriver à une solution qui nous assure l'unité morale."

"Deux grandes races habitent notre pays; les institutions fondamentales du Canada sont aussi chères à l'une qu'à l'autre. Il y a autant d'amis des lois et de l'ordre parmi les Canadiens français que parmi les Canadiens anglais."

"Laissons les questions de responsabilité de côté, et faisons face à l'avenir."

"Le danger pour chaque nation a été la tendance à se diviser sur des questions de race, de religion, sur des questions sociales ou des questions d'occupation. Quand cette disposition d'esprit devient trop forte, c'est le commencement de la fin. Si nous ne pouvons en venir à une meilleure entente et à une plus forte union, en ce qui concerne les problèmes essentiels qui regardent le pays, nous aurons à faire face à de lourdes épreuves."

"Notre devoir est d'apporter le plus vite possible un remède à l'injustice partout où il y a injustice."

Seulement, de la parole aux actes, il y a si loin! Nous avons devant nous tout le passé du nouveau premier-ministre qui proteste contre de telles paroles. C'est en effet ce même M. Meighen qui fut l'âme de la conscription, de la loi du ballion, de la fameuse loi électorale—loi inique qui permit aux unionistes de voler les élections de 1917—du système des ordres en Conseil et de la toute récente loi d'achat du Grand-Tronc. Et pour résumer, l'âme inspiratrice et directrice de l'Unionisme, en discrédit total, absolu, dans tout le pays, à l'heure actuelle, ce fut M. Meighen.

Comment nous est-il possible de lui ouvrir les bras et de dire: "Sois, nous acceptons vos paroles. Nous sommes prêts!" On nous a tant de fois et si indignement trompés!

Comme le disait avec raison l'"Action Catholique", hier soir: "Après les paroles, il faut les actes. M. Meighen rachètera-t-il ses paroles par des actes? Le voudra-t-il sincèrement?"

"Le voudra-t-il au point de comprendre que les Canadiens-français ont droit de soutenir une opinion politique, et d'y conformer leur conduite sans qu'on les traite pour cela de déloyaux?"

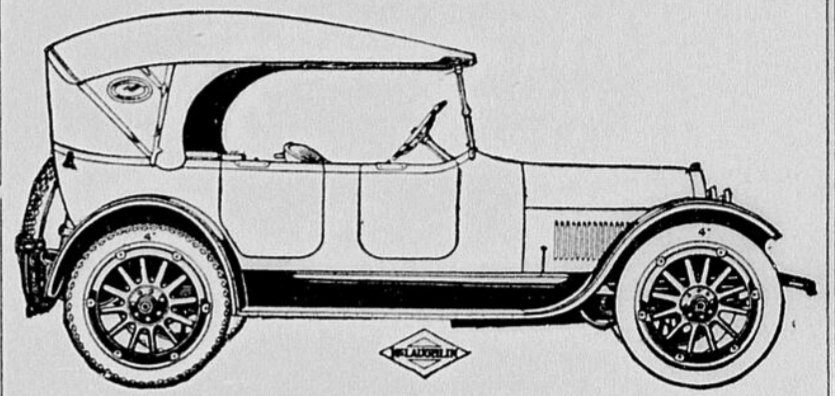
"Le voudra-t-il au point de faire en sorte que l'on puisse dire de tout le Canada que c'est l'honorable M. Mitchell disait ces jours derniers de la province de Québec: "Il n'y a pas de minorité chez nous!"

Nous reproduisons, dans une autre page de notre journal, un violent appel du "Nationaliste" à l'intransigeance et au maintien à l'écart de notre province, pour un temps encore. Nos lecteurs jugeront.

Pour notre part et malgré notre désir profond de travailler de toutes nos forces et dans la plus large harmonie possible au relèvement de notre pays, à son développement et à son progrès, nous ne sommes pas encore prêt à donner l'accablé au nouveau premier-ministre fédéral: l'abbé qui le sépare du parti libéral est trop profond pour qu'il soit si vite comblé.

Nous préférons le voir à l'oeuvre: c'est là seulement que nous pourrions juger de sa sincérité.

OU L'ACHETER ?



VOUS AVEZ BESOIN D'UN AUTO McLAUGHLIN ? C'EST AU GARAGE MOREAU A ST-JOSEPH DE BEAUCE

que vous trouverez un choix complet de tous les modèles fabriqués par la McLaughlin, au Canada, pas de droits à payer. Le garage Moreau garde toujours un choix de machines usagées en très bon ordre (seconde main) à vendre et, pour le mois de juillet, une offre spéciale est faite aux acheteurs. Nous avons un assortiment toujours complet de morceaux de la McLaughlin; aussi pièces de la Ford et du Chevrolet. Pneus de toutes dimensions—Huiles—Gazoline—Un mécanicien attaché au garage. Service de jour et de nuit. Une visite est sollicitée.

J. N. Philias Moreau GARAGE St-Joseph, Co. Beauce

J.-L. VACHON, Manufacturier de Portes & Chassis St-Joseph, Co. Beauce

Bois de charpente, de toutes dimensions, en grosseur et en longueur, etc. Bois préparé, séché, de toute qualité et de toute largeur, suivant demande faite par l'acheteur. Bois baguetté, pour finition ou avec V.-Claboard figuré, porte de chambre, armoire, moulures de toutes sortes.

Nous manufacturons les portes et chassis de toutes dimensions et de qualité extra.

Sur demande, par lettre, J.-L. Vachon se rend voir le client pour lui vendre tout ce dont il a besoin. Les marchandises sont livrées, freight payé à destination.

Toute demande est sollicitée. Nous pouvons vendre dans tous les endroits de la province.

GRANDE OCCASION

Lorsque vous passez en auto, à Saint-Georges, ne manquez donc pas d'arrêter à mon magasin. Je serai heureux de vous faire voir tout l'assortiment de marchandises que je possède et les prix sans compétition que je peux offrir.

Marchandises toujours à la mode et garanties: entrez voir.

A. RODRIGUE Marchand-Général Agent des Pathés "Stewart" SAINT-GEORGES Co. BEAUCE

Correspondants: Angleterre, France, Espagne, Belgique, Italie, Portugal.

La Cie d'Agences Européennes QUEBEC (Près de la Traverse)

J.-Adhémar Gagnon, prop. Nous recevons d'ici à quelques jours une importation de Vins de Messe de la maison

BONSOMS & CO. TARBAGONNE

Nous prions messieurs les membres du clergé de bien vouloir en prendre note.

GENEREUSE HOSPITALITE

Durant les deux jours que nous avons vécu à Sainte-Marie, Beauce, samedi et dimanche dernier, nous avons été réellement charmé de l'accueil sympathique et cordial que les excellents citoyens de ce splendide village nous ont fait. Les congressistes qui étaient en nombre imposant, ont été les enfants gâtés de tous ces braves gens qui avaient ouvert leur foyer tout large pour les recevoir. On en a même su se sacrifier au point de coucher à la façon des cénobites et abandonner à des hôtes encombrants les douceurs d'un réduit charmant, encore tout parfumé de la présence chère d'un être qui en fait l'ornement et la joie. Puis, sentent les bénédictions fécondes du ciel pleuvoir abondamment sur ces généreux amis.

LA DEMOCRATIE !

Quand les feux sujets de la Majesté Britannique immigreront au Canada, on les transporte en fond de cale, paquets comme Sardines. A leur arrivée sur nos bords, ils sont accumulés dans des chars à bœufs et transportés à 800 lieues dans aucun semblant de confort.

Mais pour les animaux de race de M. le Prince, c'est bien différent! Un joli paquebot bien ventilé nous les amène en des stalles d'écurie peinturlurées.

Ici, un train de luxe les attend et des wagons spécialement construits pour eux par la Dominion Express, les transportent dans les conditions sanitaires les plus idéales. On a même imaginé tout un jeu de pompes et de syphons qui leur assure un courant d'eau fraîche gazouillant nuit et jour sous leur aristocratique museau.

Voilà que la démocratie nous reporte au temps où Caligula avait fait de son cheval un sénateur Romain!

Voilà bien le modèle de nos belles paroisses canadiennes, bien catholiques et bien françaises. Bravo, Sainte-Marie!

# Page Feminine

## ETRANGE MORALE

Une attaque furieuse, un mouvement terrible sont dirigés et soulevés, aujourd'hui, contre tous les beaux sentiments élevés, contre toute la beauté des vieilles idées et surtout contre la noblesse des anciennes habitudes et peut-être aussi, des moeurs de jadis.

On rit du sermon que M. l'abbé X a fait sur l'immoralité des toilettes féminines, on qualifie de ridicule la forme outrancière qu'il a mise dans ses observations; mais tout au fond de votre âme, mesdames, là où tous les principes ne meurent pas, vous savez bien que le clergé a raison, de mettre en garde contre cet état lamentable qui crie le désordre et la honte.

Dans un salon, il n'y a pas très longtemps, j'écoutais une discussion: une dame, d'un bel âge, à la tête d'oeuvres pieuses, faisant partie de sociétés devotes, disait qu'elle ne souffrirait jamais, qu'aux murs de sa maison, se suspendent ces peintures, où les peintres représentent Eve au Paradis Terrestre, ou une nymphe endormie, ou bien encore quelque Psyché s'admirant devant une glace, elle ne pourrait tolérer la moindre nudité, aucune statue de la sorte sur une console ou sur une table; et il fallait l'entendre critiquer les oeuvres d'art que cette pauvre madame avait chez elle. Tout cet étalage du vice répugnait, elle criait au scandale, à l'immoralité, mais moi, j'aurais mieux aimé, pour la jeunesse qui était là une nudité de marbre ou de bronze que de la voir, elle profaner en chair et en os les idées du devoir qu'elle critiquait. Et blessée vraiment de l'entendre critiquer les gravures sur acier, les statues signées de grands sculpteurs, elle qui n'était pas le grand décolletage, je lui demandai ce qu'elle pensait des couturiers qui ménagent tant les étoffes des corsages, ou les doublures aux tissus légers de crêpe Georgette et de chiffon.

Cette dame trouvait cela beaucoup moins coupable, pas du tout ignominieux, et notoirement ne laissa comprendre que le respect de soi-même valait beaucoup moins, car d'après elle, il fallait suivre la mode audacieuse de nos jours.

C'était triste de l'entendre parler ainsi, devant sa fillelette de 16 ans, qui, naturellement suivait déjà les goûts de sa mère, je suis restée dégoûtée de cette femme qui conduisit son enfant à des idées aussi perverses; pauvre petite qui ne demanderait, peut-être qu'une main chère, qu'un coeur sûr pour la guider, la retenir et la garder bonne. N'est-ce pas que c'est un gros chagrin, lorsque vous êtes maman, vous aussi, de voir ces âmes jeunes incapables d'aborder aux rives des grands devoirs et dont toutes les parures littérales d'une belle jeunesse sont déjà un poids trop lourd à porter.

Mesdames, comme vous êtes coupables de ne pas prêcher par l'exemple, d'entraîner vos filles aux idées laides du siècle. Le scandale ne le cherchez pas chez la voisine, ni chez vos amies il est là dans vos moeurs frivoles, dans votre apathie à réagir, dans votre conscience, qui s'allie aux choses qui entachent, qui font glisser sur une pente dangereuse, et vous y entraînez avec vous ce que vous avez de plus cher au monde.

Si la jeune fille ne sait plus la belle modestie, l'angélique pureté de son âge où cela finirait-il? Non mesdames, ne vivez pas à l'exagération à la sévérité intolérante et ridicule, il faut que votre exemple règne, prévale pour que l'obéissance soit prompte et facile, ne tolérez plus cette mode insensée du décolletage outré, ne vous laissez pas dire que vous êtes bien peu, la jeunesse est élevée dans d'incroyables atopies, il faut réagir et prouver qu'il y a encore des gardiennes du beau, du bien, prêts à tout pour défendre les idées sacrées que nous ont transmises, les saintes qui ont été nos mères.

COUSINE JEANNE

## Pour les beaux jours d'été

- Toujours en magasin :
- Parfums — Lotions
- Poudres de toilette
- Savons — Pommades
- Articles de toilette
- UN CHOIX DE CHOCOLATS EXQUIS POUR CADEAUX
- Un gros lot d'articles en ivoire français — Statuettes et objets d'art.
- Nous ferons des prix spéciaux.

Pharmacie Deschenes  
BEAUCEVILLE

## CORRESPONDANCE

Renée des Ormes. — Vous m'avez donné de grandes émotions; il m'a semblé que vous étiez revenue de l'autre côté de l'Atlantique, vous promenant sur quelques grands boulevards parisiens. Sont-elles assez jolies ces postales aux teintes douces, vous croiriez un pastel! Vous savez, je les garde comme un bon souvenir. Moi, je viens de faire un envol, oh! pas en avion, tout simplement, je suis allée camper, avec une jeunesse délicieuse et dans un endroit charmant. Ce pays est beau, si féeriquement beau, que j'aurais voulu avoir avec moi, tous ceux que j'aime; figurez-vous une maison bâtie sur une île si petite, qu'à travers la feuillée de partout on voit le lac, et c'est délicieux, cette eau bleue sombre, ces vagues moutonnantes aperçues quand une feuille complaisante se déplace, afin de nous laisser voir la beauté du paysage. Et le côté qui étage ses bois, ses moissons, ses sapins, ses érables! Et le clapotis des petites vagues, qui berce, qui chante! C'est merveilleux! C'est si bon aussi, de se reposer du bruit, du tapage, de la poussière, des mille soins du ménage, du 'pot-au-feu' journalier. J'ai jolies, je vous assure, et je ne vous dirai pas tous les regrets qui vont rester au camp, quand j'ai quitté. Je ne vous répète pas que j'aime beaucoup à vous lire et aussi à publier nos pièces de vers.

Délaissée. — Il y a bien dans votre pensée quelques pas, quelques bribes de voix, quelque chose qui fleurit bon, un coin exquis où, jadis, le ciel mit du bleu ou des étoiles, enfin, une joie poignante qui chante en sourdine, une évidence chère, ou la monotonie des jours se fond. Prenez votre souvenir, le meilleur, le plus exquis, jetez le sur vos ennuis, vous savez comme le petit caillou que l'on lance dans l'eau; en tombant, il décrit un cercle menu, qui va s'élargissant toujours, jusqu'à ce qu'il disparaisse dans les grains d'or de la poussière qui danse au soleil, ou dans les nœuds qui poussent sur le bord des rives. On a toujours, dans son coeur, quelque chose d'heureux qui demeure, c'est cette joie là qu'il faut prendre, la jeter sur les regrets du jour, sur la tristesse du moment, et vous verrez se dessiner un cycle inattendu resplendissant, jaillir, se multiplier, tracer des milliers de cercles d'or qui s'arrêteront là, où quelque chose se brise, mais parmi tant de rayons lumineux, tant de fleurs, sans nombre, si nuancées, que vous en resterez comblée. Puis il faut croire, oh! croire de tout son coeur que le bonheur existe, qu'il est possible. La vie est meilleure et si bonne, croyez-le lorsque l'on se donne à la foi ardente d'un but, d'une croyance que l'on propose à sa vie. Je vous avise de changer de nom; dans mon royaume, il n'y a pas, et je ne veux pas de Délaissée.

Sulle-Cazo. — Nous avons bien causé de vous, hier en croquant à belles dents, la boîte délicieuse que vous avez envoyée à vos Jeannais. Et vous savez, nous vous avons manqué beaucoup! Nous nous étions fait une fête de voir arriver votre chère amitié, votre douce affection. Vous ne savez pas toutes les attentions, les prévenances que vous avez perdues. Je sais des mains qui se seraient toujours tendues vers vous, avec mille douceurs, et des coeurs, qui ne demandaient qu'à se hâter de dépenser leurs tendresses. Dites que vous regrettez de n'être pas venue? J'ai bien écouté les conversations que vous avez eues, j'ai su tout ce que vous avez raconté, et je partage toujours les ennuis, les chagrins, vous n'en doutez pas?

Alberte m'a "faite jalouse" vous vous souvenez de l'autre Jeanne, de l'histoire des gants? Bonjour, je vous garde toujours ma meilleure affection.  
C. J.

**MERES NERVEUSES**  
Surchargées de labours sans fin, la mère fatiguée, nerveuse, trouve généralement dans l'**EMULSION SCOTT** une aide tonifiante de grande valeur. Une petite dose après les repas pendant quelques jours ferait un bien incalculable. Essayez-la.  
Scott & Bowne, Toronto, Ont. 20-9

## Propos de fiançailles

A Louise D.

Que la brise soit douce en un ciel sans nuage  
Pour guider votre barque aux rives de l'Amour!  
Qu'un soleil radieux illumine la plage  
Où vos coeurs s'uniront à l'aube d'un beau jour!

Un nouvel horizon à vos yeux se dévoile;  
Adieu tous les chagrins, les soucis et les pleurs!  
Déjà le vent qui passe et gonfle votre voile  
Vous apporte les chants des rivages en fleurs!

Allez vers l'Avenir, heureuse sur la terre,  
Près de l'Époux choisi qui vous garde son coeur!  
L'Amour que Dieu bénit ne peut être éphémère;  
Aimez-vous en chrétiens, vous aurez le bonheur!

Que vos tendres duos dominent les orages  
Qui pourront s'élever plus tard sur le chemin;  
Et sous l'oeil de Celui qui sauve des naufrages  
Vous voguerez, joyeux, et la main dans la main!

RENEE DES ORMES

## MOINS LES FEMMES S'HABILLENT...

J'eus, l'autre soir, la bonne fortune de rencontrer une dame fort légèrement vêtue.

Si je dis bonne fortune, ce n'est pas au sens propre, mais au sens moral qu'il faut l'entendre. Honni soit...

Elle était si diaphane, si divinement transparente, cet ange, et cela lui allait si bien.

— Voilà, dis-je, quelque chose de joli et d'économique, au moins!

— Joli! vous trouvez, monsieur? Mais économique, non! Cela coûte cent vingt-cinq dollars. Vous n'y connaissez rien, les hommes!

Nous n'y connaissons rien, nous les patauds, les lourdauds.

Moins les femmes s'habillent, plus cela coûte cher.

Ce sera la banqueroute des familles quand nos femmes imagineront la robe décollée jusqu'à la ceinture et écourtée également jusqu'à la ceinture.

Les étoffes sont si chères!  
GUY FLEURET.

Chaque Paquet de 10<sup>c</sup> de **PAPIER A MOUCHES WILSON** TUDOR PLUS DE MOUCHES QUE 500 PAQUETS DE PAPIER ET QUALITÉ ASSURÉE MOUCHE COLLANT.

Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

## LE FRAIS

C'est un de ces éphémères détestables qui feraient des jeunes filles passables en Jupons. A le voir, on jurerait une demoiselle travestie. Il a la peau blanche, les dents blanches, les yeux bleus comme une poupée. Sans jugement téméraire, on peut lui attribuer une âme de petite oie blanche. Sa cravate est émue comme un poème, ses bottines de \$12 refusent, son complet de \$50 fascine tous les regards, le pli du pantalon est impeccable, l'habit est ajusté à la taille, il n'a pas un grain de poussière sur ses vêtements, pas un poil au menton ou sous les lèvres, pas une flamme dans le regard, et j'en mettrais ma main au feu, pas une pensée dans sa cervelle et pas une affection généreuse au coeur. Il a beaucoup d'argent dans ses poches. Dans le tramway où il vient de monter, il exhibe toute une liasse de billets de banque pour payer sa place.

Langoureusement, avec des mines d'actrice coquette, encaissant avec orgueil tous les regards pleins d'admiration des voyageuses, il s'avance, d'un pas rythmé jusqu'à la première banquette. Il s'assied avec gravité, en relevant son pantalon pour montrer des bas de soie qu'enlèvent une élégante. On le regarde et l'on s'étonne qu'une pareille carte de modes puisse marcher et s'asseoir sans se déchirer et se froisser. Cela tient vraiment de la sorcellerie ou du miracle.

Mon phénomène lorgne ses voisines, mais rapidement, par charité, je suppose, afin de ne pas les faire défailir. Son air crie la certitude d'avoir allumé des incendies et la fierté de se sentir apprécié et admiré à sa juste valeur (à peu près \$200, billets de banque et vêtements compris).

Il contemple ses chaussures quelques minutes. Puis, il sort un petit miroir de poche et se contemple, sans doute pour partager le plaisir que goûte cette grande blonde et cette petite brune à le regarder. Il caresse sa cravate, il croque des chocolats religieusement, de la façon dont les anciens devaient manger les mets sacrés. Il s'essuie les lèvres avec un amour de petit mouchoir brodé et parfumé comme un boudoir du dix-huitième siècle. Il s'examine les ongles, les plus jolis ongles qu'on puisse souhaiter, taillés à ravir, délicats et rosés.

Et ce manège accompli, tous les détails de sa toilette vérifiés et corrigés, son estomac d'oiseau satisfait, invraisemblablement correct, tête haute, portant beau, sentant bon, se croyant

## Nous décrochons l'occasion la plus profitable au monde

50,000 paires de chaussures vendues à moins de la moitié du prix.

- 500 paires de BOTTINES en veau brun (russian calf), forme ronde goodyear welt, semelles doubles, pour hommes. Valeur de \$12 pour . \$6.95
- 500 paires de BOTTINES en veau brun (russian calf), élégante forme pointue, goodyear welt, pour hommes, 7, 8, 9 et 10. Spécial . . . . \$4.95
- 200 paires de CHAUSSURES de travail, pour hommes, solides en cuir, double semelles. Valeur de \$7.50 pour . . . . . \$4.85
- 200 paires de BOTTINES en veau velours, pour hommes, \$10 pr \$6.95
- 300 paires de SOULIERS en veau noir, pour hommes. Pointure 5 à 10. Valeur de \$8.00 pour . . . . . \$4.45
- Un lot de BOTTINES en veau ou en dongola, talons hauts ou bas, tige haute, noir ou brun. Spécial . . . . . \$3.98
- 500 paires de SOULIERS en veau brun, talons hauts, forme pointue, goodyear welt, pour dames. Valeur de \$8.00 pour . . . . . \$3.95
- 300 paires de SOULIERS en veau, style Colonial, talons Louis XV, pour dames. Valeur de \$9.00 pour . . . . . \$3.95
- 300 paires de SOULIERS lacés, en cuir verni, goodyear welt, talons Louis XV, forme pointue, pour dames. Valeur de \$8.50 pour . . . . . \$3.95
- 250 paires de SOULIERS lacés, en cuir verni, talons militaires, goodyear welt, pour dames. Valeur de \$8.50 pour . . . . . \$3.95
- 300 paires de SOULIERS lacés, en dongola, talons hauts, forme pointue, pour dames. Valeur de \$8.00 pour . . . . . \$3.95
- 300 paires de SOULIERS en dongola, talons militaires, forme pointue, pour dames. Valeur de \$8.00 pour . . . . . \$3.95
- 250 paires de SOULIERS en Vici Kid, lacés, talons hauts, forme pointue, pour dames. Valeur de \$8.00 pour . . . . . \$3.45
- 250 paires de SOULIERS en Vici Kid noir, talons militaires, pour dames. Valeur de \$8.00 pour . . . . . \$3.45
- Un lot de BOTTINES en veau ou en dongola, lacées ou boutonnées, 11 à 2, pour fillettes. Spécial . . . . . \$2.95

## MYRAND & POULIOT ST-ROCH. Québec

un personnage, s'en donnant beaucoup accrochant tous les yeux, l'éphémère se lève sans déranger un pli de son pantalon, et descend du tramway, trois minutes après y être monté. C'est ça mon vieux. Ne marche pas. Ménage tes bottines. Au prix où elles se vendent, c'est ce qu'il y a de plus précieux dans ta précieuse personne!  
Du "Devoir".

## ROBOL (TABLETTES)

Nettoie l'intestin paresseux et combat la

## CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit, torpeur du foie, etc., etc.

En vente partout 25 sous la boîte, six boîtes pour \$1.25. Envoyé par la maille par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 24, rue St-Denis Montréal.

## LE FOYER

Le foyer, c'est l'endroit où le coeur éprouve le plus de joie.

Le foyer, c'est l'école où l'on apprend à supporter.

Le foyer est la meilleure école pour faire des hommes et des femmes sincères.

Le foyer, c'est la bénédiction de Dieu au genre humain, la sauvegarde de l'humanité.

Le foyer est un lieu où l'amour est le maître et le bonheur l'invité le plus important.

Le foyer est une corporation dont les actions préférentielles sont les enfants contents.

Le foyer, c'est l'endroit où le bonheur, la santé, l'harmonie, le contentement, la paix, et le ciel logent tous ensemble.

Le foyer, c'est le lieu où la femme se dévoue, où l'homme exerce son génie industriel, où les enfants pratiquent le respect.

Le foyer, c'est un abri nécessaire, confortable et assuré pour la vieillesse, et si nous ne le cultivons pas dans notre jeunesse, il ne nous donnera pas son ombre bienfaisante quand nous serons vieux.

Lord Chesterfield.

## UNE FLEUR

"Maman, pourquoi pleut-il encore?"  
Demandait Germaine à sa mère.  
"Pourquoi donc le beau soleil d'or  
Ne réchauffe-t-il plus la terre!"

"Enfant, il faut bien que les roses  
Goûtent à l'eau du Paradis!  
Toi-même, parfois, les arrose;  
Le soleil, sans eau, les flétrit."

L'enfant avait compris, sans doute,  
Le lendemain, comme il pleuvait,  
Sur son front, une large goutte  
Tomba, tandis qu'elle chantait.

Alors, cessant sa ritournelle,  
Germaine s'arrêta et sourit:  
"Ah! le bon Dieu a cru, dit-elle,  
Que j'étais une fleur aussi!"  
Marie d'ASSAS.

## Une bonne transaction

La maison JULES GAUVIN a eu la main heureuse encore une fois en achetant, d'un manufacturier de confection pour messieurs, 400 habillements en tweed de fantaisie, en serge bleue, serge grise et brune, pour hommes.

Les chics modèles de ces habits devront attirer l'attention des hommes et nous leur promettons des valeurs d'habillements hors de toute concurrence.

L'OUVERTURE DE CETTE VENTE A EU LIEU SAMEDI, LE 31 JUILLET

Nous garantissons un habit pour ce metaoinu Pour \$34.50, nous vous garantissons un habit d'une valeur variant de pas moins de \$45.00 à \$55.00.

Aux premiers rendus, ceux de \$55 pour \$34.50

Pour \$44.50, nous vous garantissons la livraison d'un habit, la meilleure marque du marché, entre les prix variant au plus bas de \$60.00 à \$75.00.

Aux premiers rendus, ceux de \$75 pour \$44.50

Jules Gauvin 183, rue ST-JOSEPH, QUE Représ. Semi-Ready

## OBLIGATION

Une main ferme et déterminée passe de nouveau dans tous les rayons afin de fournir de nouvelles attractions aux acheteurs économes durant tout le mois d'août.

100 paires de Bottines en duck blanc, tige haute, pour dames. Haute valeur \$3.50 à \$5 pour \$1.98

75 paires de Souliers tan ou en duck blanc, pour dames. Valeur \$3.00 à \$4.00 pour . . . . . \$1.98

Un lot de Souliers en cuir verni (patent) ou dongola. Valeur de \$4.00 à \$6.00 pour . . . . . \$2.69

Un lot d'Étoffes à robes en coupons de 2 à 8 verges, La verge . . . . . 24c

Deux lots d'Étoffes à robes: serge, tweed et crêpe de Chine. Valeur réelle \$1.00 à \$1.75, réduits à . . . . . 52c à 87c

Deux tables surchargées de bons Tissus de toutes sortes pour robes et costumes. Valeur de \$2.55 à \$2.75 pour . . . . . \$1.69 et \$1.98

Syndicat de Quebec ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE QUEBEC

LE MERVEILLEUX REMEDE AUX FRUITS

Chaque foyer canadien a besoin de "Fruit-a-tives"

"Fruit-a-tives" apporte un prompt soulagement, et assure une guérison rapide à tous ceux qui souffrent d'Indigestion, de Constipation, de Névralgie, de Rhumatisme, de Maux de Tête, de Douleurs dans les Reins, etc.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

LE 60e ANNIVERSAIRE DE LA BANQUE NATIONALE

Chronique par M. Ernest Blodéau, président de la Tribune Parlementaire, à Ottawa.

La soixantième réunion annuelle des actionnaires de La Banque Nationale a eu lieu à Québec mercredi, le 3 juin courant.

Méditation et considération d'ordre aussi patriotique qu'économique même. Et il faut ici prier le lecteur de se reporter à un demi-siècle en arrière et de se rappeler ce que disaient alors journaux et revues, interprètes de la pensée nationale du temps.

Qu'on veuille bien nous pardonner d'oublier apparemment les autres, auxquelles nous rattachons moins de souvenirs personnels et une moins intime connaissance.

Et quels mécomptes à certains détours de leur route accidentée ! Il n'y a qu'à se rappeler certains noms disparus, dans la déconsidération plus encore que dans l'oubli, pour toucher du doigt, pour "réaliser" à quel point nous avons progressé dans ce domaine.

Et quels mécomptes à certains détours de leur route accidentée ! Il n'y a qu'à se rappeler certains noms disparus, dans la déconsidération plus encore que dans l'oubli, pour toucher du doigt, pour "réaliser" à quel point nous avons progressé dans ce domaine.

par le ciel à cette haute personnalité, c'est de l'avoir conservé assez longtemps pour être témoin du magnifique développement de notre race dans le domaine de la grande finance, de l'industrie, du commerce, voire de l'agriculture, où nous avons fait aussi de si remarquables progrès.

Et l'on commença de fonder des succursales ; bientôt il y en eut dix, quinze, vingt ! Il semblait que cela ne dût jamais s'arrêter, et les chances de gerance, le bâton de maréchal de tout bon employé de banque, devinrent à la portée d'un grand nombre.

Et l'on commença de fonder des succursales ; bientôt il y en eut dix, quinze, vingt ! Il semblait que cela ne dût jamais s'arrêter, et les chances de gerance, le bâton de maréchal de tout bon employé de banque, devinrent à la portée d'un grand nombre.

Le Tabac qui a un coeur La Qualité est unique CROWN MACDONALD UNE GRANDEUR 15¢

"H. C. Fortier, Agent Vendeur, Montréal"

de présidence dure encore). Narcisse Rioux, Alexandre Chauveau, J. B. Laliberté, Nazaire Fortier, A. B. Dupuis et V. Châteauevert. Ils s'appellent aujourd'hui : Rodolphe Audette, J. B. Laliberté, Nazaire Fortier, Victor Châteauevert, Charles Pettigrew et Napoléon Lavoie.

Et l'on commença de fonder des succursales ; bientôt il y en eut dix, quinze, vingt ! Il semblait que cela ne dût jamais s'arrêter, et les chances de gerance, le bâton de maréchal de tout bon employé de banque, devinrent à la portée d'un grand nombre.

Et l'on commença de fonder des succursales ; bientôt il y en eut dix, quinze, vingt ! Il semblait que cela ne dût jamais s'arrêter, et les chances de gerance, le bâton de maréchal de tout bon employé de banque, devinrent à la portée d'un grand nombre.

PACIFIQUE CANADIEN Excursions de Moissonneurs \$15 WINNIPEG Plus 1/2¢ par mille au delà Excursions les 9 et 16 août 1920

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Pembroke et à l'Est, mais pas au nord de Parry Sound, Ont.

Et pendant que nous causions et que ces réflexions nous troublaient en l'esprit, une sonnerie de téléphone interrompit la conversation, et nous eûmes la chance d'assister ainsi à l'une des multiples manifestations de la vie discrète, parfois secrète mais toujours utile et féconde qui anime les rouages de ce grand organisme économique canadien-français.

L'INVINCIBLE ! ECONOMIE ET RENDEMENT SUPERIEUR. Nos machines à battre coûtent moins cher, parce qu'elles vont directement de notre manufacture à l'acheteur, sans passer par l'intermédiaire.

L'avantage d'acheter vos cadeaux chez ARTHUR PAQUET. C'est que là vous trouverez le plus beau choix. Assortiment le plus complet en montres, horloges de fantaisie et bijouteries de toutes sortes.

Thés, Liqueurs, Epicerie Distributeur du fameux thé "BULL DOG" NAZAIRE TURCOTTE & CIE EPICIER EN GROS. QUEBEC.

Visitez QUEBEC Préparez-vous à faire un beau voyage à Québec du 2 au 11 Sept. 1920 PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

NOCES D'OR A ST. JOSEPH DE BEAUCE

BELLE FETE DE FAMILLE.—MONSIEUR POULIN ET MADAME POULIN CELEBRENT LE CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE LEUR MARIAGE.—UNE JOURNEE.—NOTES D'HISTOIRE.

St-Joseph, 4 août.—Notre paroisse a été le théâtre, hier, d'une belle fête de famille. M. Georges Poulin, char-

A 8.30 heures, au chant d'un cantique exécuté par le chœur de l'orgue, les jubilaires entraient dans l'église, richement ornée comme aux jours des grandes fêtes et suivis d'un grand nombre de parents et d'amis, allaient prendre place aux fauteuils qui leur avaient été préparés près de la balustrade du chœur.

A leurs côtés prirent place MM. Evariste Poulin, frère du jubilaire et J. Ephrem Lambert, frère de la jubilaire.

Au nombre des nombreux parents et amis présents, on remarquait MM. Philippe Poulin, charbon, Wilfrid Poulin, charbon, Ephrem Poulin, orfèvre de St-Georges, Ernest Poulin, sellier de St-Martin, Thomas Poulin, rédacteur au "Droit", d'Ottawa, Valère Poulin, tous fils des jubilaires, Mme Vve F. Cloutier, Melles Anna et Maria Poulin, leurs filles, MM. Philippe Poulin, J. T. Poulin, Léon Cloutier et le groupe nombreux de leurs autres 37 petits enfants et même quelques-uns de leurs 10 arrière-petits enfants.

Etalent en outre présents MM. Denis Poulin, cultivateur, Philéas Poulin, Thomas Roy, cultivateur et Mme Roy, David Tariff, cultivateur et Mme Tariff, Geo. Nadeau, rentier, N. Drouin, menuisier, tous frères et beaux-frères des jubilaires, ainsi que Madame C. Lessard, MM. Wilfrid Lambert, cultivateur, Arthur Poulin, marchand, J. Ephrem, marchand, J. Ephrem Lambert, cultivateur, Jos. Lambert, E.E.D., neveu des jubilaires, M. le Dr. BÉLAND, M.P., Fortunat Jacques, cultivateur, et sa famille, Phil. Doyon et sa famille, les Dames Religieuses du couvent, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Au chœur on remarquait MM. les abbés Morisset, curé de la paroisse, Boulet, curé de Courville et ancien vicairre à St-Joseph, Lebon, du collège de Ste-Anne, J. T. Nadeau, de l'Action Catholique, et Bourret, vicairre et les frères Maristes du collège de St-Joseph.

La bénédiction des époux faite selon le rituel par le fils aîné des jubilaires, M. l'abbé Jos. A. Poulin, curé de St-Sébastien, Bce., celui-ci chanta la grand'messe, assisté de MM. les abbés Boucher vicairre et Roy, de St-Victor, comme diacre et sous-diacre.

A la tribune de l'orgue un chœur puissant, composé des fils des jubilaires chanta la messe du second ton. L'orgue était tenu par M. O. Lachance, organiste de la paroisse.

Après l'évangile, M. le curé annonça aux jubilaires que S. E. le Cardinal Bégin les bénissait d'une manière particulière, leur souhaitant encore de nombreuses années de vie et il leur remit le texte de la dépêche qu'ils reçoivent avec reconnaissance. Puis, M. l'abbé J.-T. Nadeau, de l'Action Catholique, neveu des jubilaires, prononça le sermon de circonstance.

La messe terminée, les jubilaires, au son des cloches qui sonnaient à toute volée, sortirent de l'église, souriants comme à l'âge de vingt ans, et suivis

de leurs nombreux parents se rendirent à leur résidence.

Dans une vaste salle de l'atelier de charbonnerie, délicatement ornée de sapin, de drapeaux et de banderoles, s'alignaient les tables du banquet autour desquelles prirent place les 125 invités. Tous firent honneur au menu varié autant que fourni du dîner.

Après des jubilaires, avec leurs plus proches parents on avait placé MM. les abbés Morisset, curé, Boulet, Nadeau et Boucher.

Vers la fin du dîner, M. Phl. Poulin, étudiant au nom de la famille, présenta aux jubilaires une adresse délicatement enluminée. M. l'abbé Poulin prit ensuite la parole pour remercier au nom de la famille les invités présents et puis rappela ensuite maints souvenirs intimes de la famille. M. le curé Morisset, fit ensuite délicatement l'éloge des jubilaires et de leur famille et leur souhaita d'arriver aux noces de diamant et de rubis.

M. l'abbé Nadeau, parlant alors au nom de la théorie vagissante de ceux, que les jubilaires ont porté sur les fonts baptismaux, et dont il fait partie et aussi au nom du journalisme catholique qui compte trois membres dans la parenté, présente les hommages des uns et des autres aux héros de la fête et il parle du journalisme catholique, défenseur de l'église, de la nationalité et de la famille, et il rappelle certains souvenirs du temps où la censure dite de guerre faisait les oeuvres de la franc-maçonnerie dans notre pays.

Invité à prendre la parole, M. l'abbé Boulet dit, ce que personne n'ignorait, comme il était resté profondément attaché à la population de St-Joseph, et comme il lui faisait plaisir d'assister à cette belle fête de famille et d'y pouvoir présenter ses vœux aux jubilaires.

M. Thomas Poulin, rédacteur au Droit, d'Ottawa, parla, lui comme journaliste de la question ouvrière et en présentant ses souhaits, énonça ses idées fort pratiques sur le règlement de la question sociale et ouvrière.

M. l'abbé Boucher termina la série

CRESOBENE (CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les CAPSULES CRESOBENE imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire, par où s'introduisent les maladies des poumons, et s'emploient avantageusement contre les maux de GORGE, LARYNGITES, LES TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES et la GRIPPE.

Ayez une boîte de CAPSULES CRESOBENE avec vous, c'est une bonne mesure de précaution à prendre.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272, rue St-Denis, Montréal.

des discours en disant avec esprit pour quelles raisons il n'en ferait pas.

Le reste de l'après-midi se passa fort agréablement. Il y eut chant et musique au salon.

Un grand nombre de beaux et riches cadeaux ont été offerts aux jubilaires. Voilà une belle fête de famille que n'oublieront pas ceux qui y ont pris part. Elle fait grand honneur à ceux qui l'ont organisée et préparée.

Aux jubilaires nous souhaitons de célébrer leurs noces de diamant en même temps que nous souhaitons à notre nationalité un grand nombre de ces familles nombreuses autant qu'honnêtes. Fidèles à leur foi comme à leur langue, elles sont le secret de notre résistance victorieuse aux assauts de tous nos ennemis. M. et Mme Georges Poulin ont en effet, une couronne de dix enfants, quarante petits enfants et dix arrière petits enfants vivants.

La famille Poulin est une des plus anciennes du pays et aussi de la Beauce. Le premier ancêtre de ce nom qui vint s'établir au pays, arriva à Québec avant 1640. Il venait de Montague, près de Tourouvre. En 1639, il épousait Jeanne Mercier à Québec.

Un de ses descendants, son arrière-petit-fils, Joseph, partait de Ste-Anne de Beauré et s'établissait à St-Joseph de la Beauce vers 1750. Par son fils Louis, son petit-fils, Louis, son arrière-petit-fils, Elie, nous arrivons à M. Geo. Poulin. M. Georges Poulin représente la huitième génération de la famille au Canada et la quatrième née dans la Beauce.

La famille Lambert, à laquelle appartient Madame Geo. Poulin, est aussi une vieille famille du pays et de la Beauce. Elle descend d'Aubin Lambert qui vint de St-Aubin, en Tourouvre, marié Elisabeth Aubert à Québec en 1670. Son petit-fils, Joseph-Pierre, partait de Ste-Croix et s'établissait à St-Joseph de la Beauce entre 1751 et 1753.

Par son fils, Gervais, son petit-fils, Pierre, et son arrière-petit-fils, Thomas nous arrivons à Céline, épouse de M. Geo. Poulin.

Mme Geo. Poulin, représente donc la septième génération de la famille Lambert au Canada et la quatrième née dans la Beauce.

Ce sont ces vieilles familles, profondément enracinées au sol qui font la force de notre pays. Pour elles, il est la terre des ancêtres, la terre des souvenirs, la patrie tout court. Elles ne sentent pas le besoin de patries d'emprunt outre-mer comme ceux qui chez nous sont encore mal nés au sol et plus étrangers que canadiens.

CONSERVEZ DES OEUFS POUR L'HIVER

AU MOYEN DES EXCELLENTS Combines Barral D'UN EMPLOI FACILE, CERTAIN ET PEU COUTEUX Comment conserver les oeufs ?

Voilà une question qui intéresse les ménagères. Il y a plusieurs procédés en usage: le "Water Glass", ou silicate de sodium soluble; l'eau de chaux, etc.

Mais le plus recommandable, comme le plus simple et d'emploi plus facile, est certainement le "Combiné Barral", qui se présente sous la forme d'un disque solide de six centimètres de diamètre et constitue une dose pour 100 oeufs.

Les "Combinés Barral" se vendent par étuis de cinq, propres à traiter 500 oeufs, ou à l'unité.

FRERE WILFRID, Régisseur, La Trappe, Oka. Prix du Combiné, 50 cents ou un étui de cinq Combinés \$2.00 par la maille. Circulaire gratis.

Octavien Rolland Boîte Postale 2363 MONTREAL

CASH REGISTER NATIONAL A VENDRE 9 tiroirs. Avec ou sans moteur. Valeur actuelle: \$1,400 pour \$800.00 En parfait ordre. S'adresser à: JOS. GAGNON, FILS & CIE St-Georges-Est Co. Beauce.

SHILOH 30 GOUTTES CALMENT LA TOUX DEPUIS 1870

LA PHARMACIE VETERINAIRE DU DR. GRIGNON Ste-Adèle, Co. Terrebonne, P. Qué.

Consultations gratuites sur les maladies des animaux. Nous expédions les remèdes par la maille à nos frais. Demandez notre catalogue gratis. MAISON DE CONFIANCE.

ELLE EST DES PLUS HEUREUSES

"Je suis si heureuse d'être enfin débarrassée des douleurs dont j'ai souffert depuis six ans, que j'ai l'envie de chanter, et c'est au Tanlac que je le dois", disait récemment Madame Joseph Bérubé, domiciliée au No. 57, rue Montcalm, à Québec.

"Je souffrais d'une catégorie de gastrite, de sorte que mes aliments m'incommodaient beaucoup. Après mes repas, j'avais une sensation très accentuée de lourdeur, et des douleurs intenses dans le creux de l'estomac. Il se formait dans mon estomac du gaz, lequel pressait si fort sur mes pommons que j'étais de la difficulté à respirer et j'en étais rendue à ne plus oser manger quoi que ce fût, à cause des souffrances que j'étais certaine d'avoir à endurer. La nuit, mon sommeil était très troublé, à cause de l'indigestion, et j'étais aussi constamment constipée. En conséquence, j'étais dans un état alarmant d'épuisement et de faiblesse. Pour comble de malheur, j'eus la grippe et par suite mon état s'empira. Je ne pus reprendre les forces que j'avais perdues et rien ne semblait me soulager."

"C'est alors que je lus dans les journaux les éloges que l'on faisait du Tanlac comme médicament, de sorte que je me décidai de l'essayer. La première bouteille me fit beaucoup de bien, et je continuai, par conséquent, d'en prendre. J'en ai maintenant pris, en tout, cinq bouteilles, et les mots ne suffisent pas pour exprimer tout le bien que ce médicament m'a fait, car depuis, je me sens une tout autre femme. J'ai maintenant un bon appétit, et jamais je n'ai le moindre signe d'indigestion. Je n'ai plus ces douleurs dont j'avais l'habitude de souffrir après repas, il ne se forme plus de gaz dans mon estomac, et je puis maintenant respirer à l'aise. Je ne suis plus constipée, et la nuit, je dors beaucoup mieux. Je me porte de toute façon beaucoup mieux et depuis que j'ai pris du Tanlac, je suis heureuse de le recommander pour toutes les maladies dont j'ai souffert."

Le Tanlac est en vente à Beauceville, chez le Dr. Amedée Deschenes, à Beauceville-Ouest, chez M. J. E. Quélet, et à la principale pharmacie de chaque ville.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

PAP-SAG (TABLETTES) CONTRE LA DYSPEPSIE

Aucune des maladies de l'estomac ne résiste à leurs bienfaisants effets: Indigestion, Somnolence, Gastrite, Pituite, Vertige.

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG prises suivant la direction, éviteront ces indigestions si souvent fatales.

50 sous la boîte, ou six pour \$2.50, chez tous les marchands, ou envoyées par la poste. COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE Limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

ST-SAMUEL

DECES St-Samuel Beauce, 23.—Au milieu d'une nombreuse assistance avait lieu en notre église les solennelles funérailles de M. Honoré Demers, ex-maire, décédé le 18 courant et inhumé le 21, à l'âge de 78 ans et 11 mois. La levée du corps fut faite au presbytère par M. l'abbé J. N. Lafamme, curé de St-Evariste et M. le curé Levesque chanta le service.

Mme Michel Levesque fit les frais de la partie musicale et M. H. Louis Tangway Max. Bégin, Sif. Coté, Jos. Lessard et Stanislas Drouin formaient le chœur de chant.

Le char funéraire était conduit par M. Napoléon Bouffard; la croix était portée par M. Joseph Dallaire. Quatre fils du défunt portaient le corps: MM. Nazaire Arthur, Sinaï et Narcisse. Les autres membres de la famille conduisaient le deuil, suivis d'un grand nombre d'amis même des étrangers parmi lesquels nous avons remarqué: MM. Camille Couture, Néré Beaudoin et Georges Lévesque, de St-Hilaire; de St-Evariste: Dr Roy, notaire Gervais MM. J. A. Roberges, Joseph Morin, Jos. Grégoire, Jos. Grenier, Ludger Morin, Les Blais; de Lac Méranthe: MM. Alfred Perron et Joseph Bernard, etc., etc.

Avec M. Demers, disparaît un citoyen modèle, homme profondément respectable et aussi partout respecté; c'est toujours avec un zèle remarquable qu'il s'acquitta des fonctions diverses qu'il fut appelé à remplir durant les années passées parmi nous, c'est aussi avec le plus grand empressement qu'on le voit se rendre avec sa famille aux différents exercices religieux. Le bon Dieu a bien su lui ménager la consolation de voir tous ses enfants réunis une dernière fois à son chevet quelques semaines avant sa mort; à chacun de ces êtres éprouvés nous offrons bien cordialement l'assurance de notre profonde sympathie.

AVISITE Mme Jos. Lefebvre ainsi que trois de ses jeunes filles de Brownsburg, Mme Albert Roberge de Sherbrooke, sa nièce Mlle Irène Pelletier sont chez M. Jos. Gendron et autres parents.

P. H. GIRARDIN, Martinville Qué.

Pour tous les travaux de toutes les fermes. Aussi puissant à la barre qu'à la poulie.

NAPOLEON Le Tracteur de Ferme modèle

Le Napoléon est un tracteur modèle qui répond à tous les besoins de l'ouvrage général sur la ferme. Ce qui le fait apprécier surtout des cultivateurs de progrès qui le possèdent c'est sa grande puissance de pouvoir pour tirer, sa forte capacité à la courroie.

Réalisez-vous quels avantages le tracteur Napoléon vous donnerait pour le labour, le hersage, en un mot tous les travaux du sol où vous employez actuellement les chevaux, le tracteur pourra les remplacer avantageusement.

Le tracteur Napoléon rend aussi tous les services que rend le moteur à gazoline. Il fera fonctionner très bien la batteuse, le banc de scie, la moulange, le coupe-fourrage à ensilage, en un mot toutes les machines requérant beaucoup de forces C.V.

Ceci vous est garanti d'ailleurs par le fait que le tracteur Napoléon est manufacturé par les mêmes ouvriers habiles qui ont mis sur le marché le moteur à gazoline Napoléon qui est aujourd'hui le favori de tous les cultivateurs. Renseignez-vous immédiatement sur les avantages uniques du tracteur Napoléon, par la circulaire que nous vous adresserons sur réception de CE COUPON QUE VOUS DECOUPEZ ET NOUS RETOURNEREZ AUJOURD'HUI MEME.

CE COUPON QUE VOUS DECOUPEZ ET RETOURNEREZ SANS FAUTE AUJOURD'HUI

MM. EUGENE JULIEN & CIE LTEE. QUEBEC 1230 Rue St-Valier, Je désirerais prendre connaissance des avantages que pourrait me fournir le Tracteur Napoléon. Sans m'engager en aucune manière avec vous, je vous prie de m'adresser votre circulaire descriptive. Nom..... Adresse..... Co.....

PARATONNERRES

Protégez vos propriétés contre la foudre: Nous sommes à la saison pendant laquelle vos bâtiments et vos habitations sont exposés à une destruction complète à chaque orage électrique. Pourquoi ne pas les protéger entièrement contre cet élément en nous permettant d'y installer nos paratonnerres? La Compagnie Canadian Lightning Rod, Prop. de J. B. Morin, East Angus, Que., vous offre ses paratonnerres aux meilleures conditions possibles. Nos paratonnerres ont reçu l'approbation du Gouvernement provincial et sont garantis.

Ecrivez à: J. B. MORIN, Garage AUTOMOBILES AND SUPPLIES Repairing and storage East-Angus, Que

LES MERES Un grand article de Fadette à l'Action française. — Lendemaîns de Conquête, par M. Antonio Perrault. — Un menu vraie. La livraison de l'Action française de juillet nous apporte un menu à la fois très substantiel et très varié, et d'abord un article de Fadette sur les Mères, qui sera lu, relu et, abondamment commenté. Puis, à propos des Lendemaîns de Conquête, de M. l'abbé Groulx, un large tableau d'histoire de M. Antonio Perrault. Vient ensuite la première partie d'une étude étymologique très curieuse et très intéressante de M. l'abbé Paradis sur l'origine et la signification du mot Canada. Puis, l'A travers la Vie courante, de Pierre Homier, une piquante Chronique de la Saskatchewan d'Un Sauvage, la Vie de l'Action française, la revue des journaux et la Partie documentaire, où l'on trouvera la liste des discours prononcés en français au Parlement.

On voit que ces 48 pages sont très remplies, l'Action française apparaît de plus en plus comme l'une des revues les plus vivantes que nous ayons jamais eues. Abonnement: \$1 par année, payable d'avance. (Les abonnements partent de janvier). S'adresser au secrétariat de l'Action française, 45-46, Immeuble de La Sauvegarde, Montréal.

LA MAISON ELZEAR PAQUET Enreg. FONDEE EN 1876

UN DES PLUS ANCIENS ETABLISSEMENTS DE QUEBEC. VINS ET LIQUEURS DE CHOIX DE TOUTES SORTES. CONFIEZ-NOUS VOS COMMANDES. SATISFACTION GARANTIE.

13, rue Dalhousie Québec Telph. 899. (Près de la Traverse)

TERRE A VENDRE

Plusieurs belles et bonnes terres à vendre, de toutes superficies avec ou sans roulat, situées dans le comté de Compton et de Stanstead. Nous avons aussi des belles propriétés de village, des magasins généraux, boutiques de forge, moulin à scie, boulangerie et beurrie. Nous fournissons les voitures gratuitement à tout acheteur sérieux. Venez nous voir et nous pourrions vous accommoder ou bien écrire pour informations et mentionnez la propriété que vous désirez et nous vous donnerons les détails. Adressez-vous à: P. H. GIRARDIN, Martinville Qué.

Etes-vous suffisamment assure contre l'Incendie

Vous êtes sans doute porter à le croire, mais avez-vous songé sérieusement aux difficultés que vous auriez à surmonter en cas d'incendie, à la hausse extraordinaire du coût des matériaux de construction, à la rareté de la main d'oeuvre, et aux gages élevés qu'elle commande, à toutes les autres dépenses incalculables, ordinaires et extraordinaires, qui vous incomberaient, si votre propriété par malheur était incendiée?

Ne vous semble-t-il pas qu'il serait sage d'examiner votre police d'assurance à la lumière des conditions actuelles et de vous demander si réellement vous êtes suffisamment assuré contre l'incendie. Et si c'est dans une bonne Compagnie?

Je suis prêt à vous aider, persuader que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, qui n'entraînerait pour vous ni dépenses, ni obligations quelconques, pourraient vous être utiles. Faites donc appel à:

P.-Z. CLOUTIER, COURTIER D'ASSURANCE Fiset, P. O. Co. Beauce.

LE JOUR DE PAIE prenez l'habitude de déposer régulièrement une partie de vos gages. Placez vos économies à La Banque Nationale Siège Social: Québec — Fondée en 1860 La plus vieille Banque Canadienne-Française, 210 Succursales et Agences au Canada. Actif: plus de \$88,000,000.00. Correspondants dans le monde entier. C. LAVOIE, Gérant, Beauceville, Qué.

CONGRES DES VOYAGEURS CATHOLIQUES DE COMMERCE, A SAINTE-MARIE

Suite de la PAGE 1

vingt milles trois classes : les opportunistes et les financiers, les jouisseurs, et finalement les hommes conscients de leur position sociale.

Ce dernier comprend le bien qu'il peut faire sur la route pour sa race et sa religion. Ceux-là sont groupés dans l'Association des Cercles Catholiques des Voyageurs de Commerce qui comptent déjà 600 depuis six ans.

Ce dernier cependant n'a pas perdu sa gaieté mais il y a joint une pensée plus élevée. Il pense à remplir son devoir d'homme et à faire le bien. Il est plus instruit qu'autrefois et rend plus de services à ceux avec lesquels il est en relations.

Toutefois certains voyageurs manquent encore de la connaissance économique mais avec la tournure scientifique du commerce, le voyageur devient plus instruit.

Les méthodes du Commerce changent et notre paix est beaucoup affectée par les changements. Le Voyageur lui aussi devra changer ses méthodes. Et pour cela il serait souhaitable que ces changements fassent partie du programme des Hautes Etudes Commerciales.

Et ce que nous, nous sommes aujourd'hui nous ne devons à notre Association. Soyons donc tous unis pour faire tout ce qui pour la rendre toujours plus forte.

A la suite de cette conférence, quelques délégués discutent sur les meilleurs moyens à prendre afin de faire donner des cours enseignés par les professeurs de voyageur de commerce. L'important la question est laissée au comité général pour être soumise plus tard à chaque cercle.

RELATIONS AVEC LE PATRON M. J. A. G. Latulippe, de Québec adressant ensuite aux délégués comme par ses paroles : "L'avenir est bien sombre et l'édifice social est menacé de s'écrouler."

"Chaque classe, dit-il, semble se croire être la seule malheureuse et cependant c'est le Pape qui nous le dit chacune de ces classes est comme la cellule. Et la cellule du patron, comme celle de l'ouvrier, du riche comme du pauvre, du savant et de l'ignorant produit toujours la même chose. L'enfer, les fardes et la mort, que peut rendre moins lourde et même agréable la captivité de la cellule."

Se basant sur cette affirmation M. Latulippe dit aux voyageurs leurs devoirs envers leurs patrons. Confiance et respect, ponctualité et minutie consciencieuse dans l'exécution des ordres; telles sont les obligations du voyageur.

"Mais, dit l'orateur, n'avez pas peur de votre patron. C'est Dieu qui permet qu'il soit votre patron mais il n'est pas Dieu et la crainte que vous aurez ne peut que nuire à vos relations avec lui."

"C'est aujourd'hui, ajoute-t-il, que les Voyageurs de Commerce doivent pondre : "Présent" à l'appel que nous jetons notre race et notre clergé. Prêchez nous aussi, prêchez par l'exemple sur toutes les routes et toujours. Notre champ d'action est immense; soyons des moissonneurs pour la race, pour la religion."

LES CLIENTS M. E. Brak de St-Hyacinthe parle ensuite des relations du voyageur de commerce avec les clients. Comme dans les relations avec le patron, la loyauté doit être la qualité dominante du Voyageur Catholique.

M. Brak dit que le voyageur doit être l'acheteur et le vendeur. "J'ai fait un bon achat et j'ai rencontré un voyageur qui m'a beaucoup enseigné."

"Et pour arriver à cela il faut que vous sachiez de manière à obtenir la confiance de vos clients et surtout à toujours la conserver. A ce moment le R. P. Dassoenville S. J. de l'Ecole Sociale de Reims, M. Guy Vanier, président général de l'A. C. J. C. arrivent au Congrès et sont longtemps applaudis.

M. Brak donne quelques moyens d'apostolat auprès des clients. "Que la question d'argent disparaissent et qu'elle soit remplacée par la question de patrie et celle de l'Action Sociale."

Pour que l'union fraternelle dure, l'égoïsme doit disparaître. La vantardise et l'exagération sont aussi des défauts qui doivent être évités et combattus. La concurrence ne doit jamais excéder les limites de la justice et de la patrie.

"Restons unis partout et toujours; que nos sentiments et nos coeurs soient unis en Dieu et par Dieu". Ces paroles terminent le beau travail de M. Caron.

A la suite de ces travaux les délégués discutent sur la question des relations des Voyageurs avec le patron. A ce sujet le R. P. Dassoenville dit quelques mots et suggère la formation d'un syndicat à genre spécial.

Au cours de cette discussion plusieurs délégués ont déclaré que généralement les patrons leur donnent justice et qu'ils ne voient pas la nécessité de la formation d'un syndicat.

M. Girard dit que le but de l'A. C. V. doit être de faire de la profession du voyageur de Commerce une profession libérale.

Cette séance se termine par le salut du Saint Sacrement et les aumôniers entendent les confessions.

LE BANQUET Le cercle du district de Beauce a convié le soir tous les délégués à un banquet dans la Salle du Collège. Durant le dîner les santés suivantes ont été présentées: Le Pape; M. J. E. Feuilleux, curé de Ste-Marie; Le Roi Le Clergé; M. le Chanoine Arsenault, la Race Canadienne-française, M. Guy Vanier, La Presse catholique, M. l'abbé H. Morissette, curé de St-Joseph, Beauport; L. A. C. V.; M. J. A. Bernier, Président, La France, M. Ed. Fortin, et Le R. Dassoenville.

Au début du banquet, samedi soir, M. J. A. Beaulieu a donné lecture de plusieurs télégrammes envoyés à l'Association des Cercles catholiques des Voyageurs de Commerce.

Parmi ces télégrammes apportant souhaits les plus sincères et les bénédictions nombreuses mentionnons ceux envoyés par le Délégué Apostolique de S. S. Mgr Bruchési, Cardinal Bégin, S. G. Mgr Bruchési, S. G. Mgr Labrecque, S. G. Mgr Cloutier, S. G. Mgr Leblanc, S. G. Mgr Larocque, S. G. Mgr Fabre, S. G. Mgr Bernard, S. G. Mgr Emard, S. G. Mgr Béliveau, S. G. Mgr Gauthier.

Ceux aussi de quarante-quatre Voyageurs actuellement en retraite, félicitant le Pape, Mgr Cloutier, du Comité Régional de Québec de l'A. C. J. C. de l'Hon. le Lieutenant-Gouverneur, Sir Chas. Fitzpatrick.

Les santés proposées ont été saluées avec enthousiasme. M. l'abbé J. A. Feuilleux, curé de Ste-Marie, a répondu à la santé du Pape. Dans sa courte allocution il a salué les voyageurs comme les apôtres, des soldats et des fils de l'Eglise catholique et leur a dit de continuer avec ardeur la belle oeuvre qu'ils ont si bien entreprise.

Mgr Arsenault, P. D. après que les confessions aient été faites, et le clergé, répondit à cette santé.

"Le clergé vous estime, dit-il et le Cardinal vous nomme les chevaliers de l'Eglise. Soyez toujours des défenseurs de la justice et du droit. La Providence a suscité votre oeuvre au moment opportun, comme Elle fait toujours pour les besoins de la société et de l'Eglise."

Mgr Arsenault termine en répétant pour l'Association ces derniers mots de notre hymne national: "Et la valeur, de foi trempé. Protègera nos foyers et nos droits."

LA RACE CANADIENNE M. Guy Vanier, président général de l'A. C. J. C. aurait pu parler très longtemps et les auditeurs auraient écouté toujours avec la même religieuse attention. M. Vanier en effet, a parlé longuement de la race canadienne-française et de son salut. Ses remarques très justes et a donné des conseils très utiles, très pratiques et très nécessaires. Après avoir dit quelques mots sur l'A. C. J. C. M. Vanier s'écria: "Vous vous demandez quel sera l'avenir de notre race? Il sera ce que nous aurons voulu."

"Toutes les circonstances de notre vie, de notre vocation comme race nous disposent à exercer un ministère intellectuel et moral. Pour arriver à exercer ce ministère il faut parmi les Canadiens de la bonne entente et de l'énergie.

Le Père Dassoenville exprime le désir que des relations plus étroites soient établies entre les deux peuples de la même race et souhaite que l'A. C. V. contribue à cette tentative de rapprochement.

LA PRESSE CATHOLIQUE M. l'abbé J. Morissette, curé de St-Joseph de Beauce, répond ensuite à la santé de la presse catholique. Après avoir rappelé l'importance du journal, il dit tout le mal que peut causer aux âmes, aux esprits et à la race les journaux à sensation. Nommant "Le Devoir", "L'Action Catholique", et "Le Droit", M. Morissette affirme que ces trois journaux se complètent parfaitement. Ce sont les sentinelles qui avertissent le peuple de la Province des dangers qui le menacent au point de vue de la religion et de la race.

Pour conserver toujours actives nos sentinelles, il faut leur aider. Il faut encourager les journaux catholiques et leur donner la même confiance que l'on donne aux journaux d'ailleurs.

M. Morissette cite le beau geste des peuples de l'Orient, qui viennent d'élever un monument à Constantinople, en l'honneur de S. S. Benoît XV. Le Pape de la Paix.

La santé suivante est celle de l'Association des cercles catholiques des Voyageurs de Commerce du Canada. M. J. A. Bernier, président de l'A. C. V. fait une revue de la vie de l'Association: "Elle vivra, dit-il, parce que ses fondements reposent sur le roc des vérités fermées, parce qu'elle est une nécessité.

"Le pire ennemi de la race canadienne, c'est le canadien qui s'efforce de toujours parler anglais; c'est le lâcheur."

M. le Président montre ensuite combien les cercles de Montréal, Québec, St-Hyacinthe, Ottawa, Hull, Trois-Rivières et Sherbrooke, sont actifs.

"Ces jours-ci, dit-il, un nouveau cercle sera fondé à la Rivière du Loup, et nous irons plus loin. Prochainement ce cercle catholique des voyageurs de Commerce, section de table à Moncton, parmi les Acadies."

M. Bernier termine en disant que les Voyageurs doivent entreprendre une campagne de bonne presse à travers tout le pays. Il compte un ordre efficace de l'A. C. V.

LA JOURNÉE DE DIMANCHE La seconde journée du Congrès fut aussi très fructueuse. Elle commença par une basse messe à 7 heures à l'église paroissiale, durant laquelle tous les voyageurs ont communiqué et se sont unis par l'esprit et le coeur en Dieu et par Dieu.

L'action de grâce a été faite par M. l'abbé Léon Dumais, aumônier du cercle du district de Beauce.

A 9 h 30 heures une grande messe solennelle a été chantée à l'église paroissiale par Mgr Arsenault, assisté de R. P. Label et de l'abbé Dumais.

Les solistes ont été: M. Ed. Fortin, M. Bertrand, M. Girard et Trudeau.

Après une courte allocution de M. le curé Feuilleux, le P. Le Laitier, de S. J. a prononcé le sermon de circonstance et avait pris pour texte ces paroles de l'Ecriture Sainte: "Eduquez vos enfants dans la discipline et la correction de l'Éternel."

"De toutes les sociétés la première et la plus élémentaire est la famille", c'est le principe et l'origine des deux grandes sociétés, civile et religieuse. C'est à elle que l'Etat demande de bons citoyens et l'Eglise de pieux fidèles.

"Le composé dépend des éléments qui le composent et selon que la famille garde sa beauté, sa grandeur et sa force, l'Etat et l'Eglise recevront les mêmes qualités.

"Comment les pères et les mères ont-ils observé jusqu'ici les obligations que leur impose la famille? Comment ont-ils conservé les traditions de la famille en observant le triple devoir de l'amour, de la correction et du sacrifice?"

St-François d'Assise, MM. Adj. Rivard, avocat, et Jos. Picard, et plusieurs autres citoyens de Québec sont venus se joindre aux membres de l'A. C. V. D'INER

C'est aux sons de l'orchestre du Cercle Aristide Beaudry et des airs canadiens que le dîner a été pris. Le service par les soins de M. S. Gilbert a été bien exécuté. Durant le repas M. J. A. Bernier a annoncé que le 10<sup>em</sup> Congrès de l'A. C. V. aura lieu à St-Hyacinthe.

Les santés suivantes furent portées: Cercle de Montréal, par M. H. Spéady; Cercle de Québec, par M. G. Trempe; St-Hyacinthe, par M. J. Jetté; cercle d'Ottawa, par M. Dion; cercle de Hull par M. A. Monette; cercle des Trois-Rivières, par M. J. G. Lecomte; le cercle de Sherbrooke par M. E. Thibault; cercle de la Beauce, par M. E. Thounin.

Ce dernier remercie le Cercle du district de Beauce pour la manière généreuse et royale avec laquelle il a reçu les délégués des autres cercles. M. Alonzo Debiols, vice-président, du cercle répond à la santé. Mgr Frs. Pelletier, recteur de l'Université Laval, adresse ensuite quelques paroles aux congressistes. Il apporte le salut du Séminaire et des oeuvres d'éducation. Les Universités canadiennes françaises comptent sur le concours de tous les vrais Canadiens.

M. le Recteur rappelle l'oeuvre de Mgr de Laval, du Séminaire, de l'Université Laval. Depuis 75 ans, Laval s'occupe des intérêts canadiens-français catholiques.

2EME SEANCE A quatre heures dimanche après-midi a eu lieu la seconde session du travail des voyageurs de Commerce. M. J. H. Dematt, de Sherbrooke donne d'abord lecture d'un beau travail sur l'action personnelle. "C'est la vie chrétienne que des membres de l'A. C. V. doivent vivre. Ils doivent être des "sérieux" c'est-à-dire avoir une conception vraie de la vie, un enchaînement de devoirs et obligations.

Ils font de plus comprendre qu'on n'est pas sur cette terre pour y demeurer mais qu'une autre vie nous attend et que cette vie sera celle que nous aurons vécu sur la terre.

L'A. C. V. doit aussi songer aux devoirs qui lui imposent son but et ses aspirations.

"Soyons sérieux dans nos pensées et notre vie. Remplissons nos devoirs tels que l'esprit de foi nous les indique. Les catholiques ont ce devoir de se défendre contre la tendance à la perte de la foi.

Ne souffrons pas que personne ne nous enlève nos droits nationaux et défendons ce que nous avons conquis. Aimons le travail et soyons fidèles à l'obligation de travailler. C'est une loi de Dieu et une "expiation" juste et légitime. Notre dignité d'homme nous en fait un devoir.

Travaillons avec conscience et soignons utiles au bien social. C'est une dette à payer à la société dont vous êtes membres.

"Esprit sérieux, esprit de foi, esprit de travail tel est le but que les membres de l'A. C. V. doivent s'efforcer d'obtenir."

ACTION RELIGIEUSE M. St-Pierre de Hull est le conférencier suivant. Il dit aux congressistes qu'elle est "l'action religieuse" qu'un membre de l'A. C. V. doit faire.

"Pour être un disciple de J. C. qui a tant travaillé pour nous, il faut prior mais surtout agir chacun dans sa sphère. Nous devons faire de l'apostolat laïc. Nous avons pour ce la des avantages nombreux: voyages popularité, expériences."

"Mettons tous cela au service de la bonne cause. Les occasions se présentent très souvent où nous pouvons faire de l'apostolat. Défense de la vérité attaquée, amour fraternel auprès du malheureux cloigné de l'église.

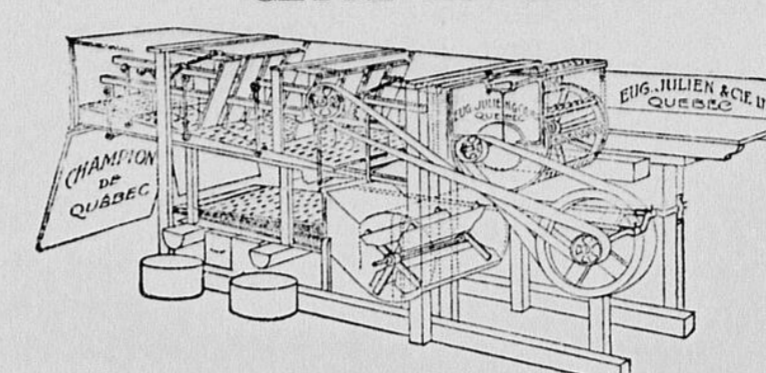
Nous sommes perfectionnés depuis quelques années mais nous n'avons pas atteint encore notre but. Entraînons les nôtres. Laissons de côté les opportunités des cercles catholiques aidons les oeuvres religieuses.

Aidons surtout la bonne presse. Ne fournissons pas à nos ennemis le nerf de la guerre.

BATTEZ la prochaine RECOLTE Avec Le DOUBLE-SEPARATEUR



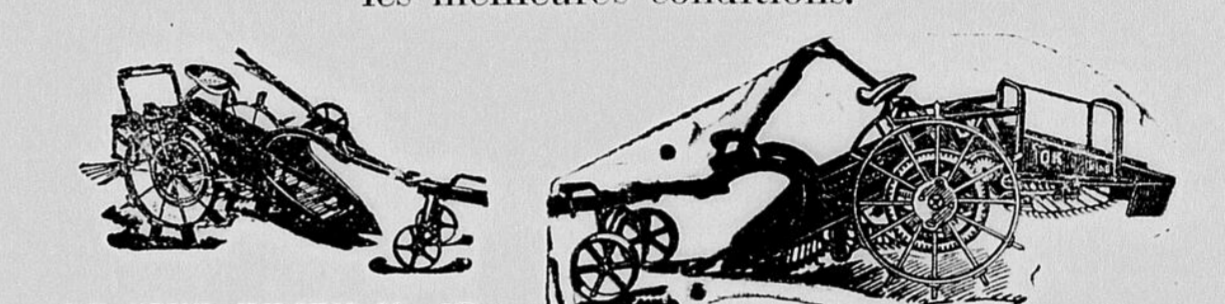
CETTE ANNEE ET A L'AVENIR



Le Champion de Québec est le seul double séparateur qui se vend sur le marché. Cet avantage unique, que vous ne pouvez trouver sur une autre machine, provient du fait que le système exclusif de passe sur le Champion de Québec permet la meilleure et la plus belle séparation de grain qu'il soit possible de désirer.

Demandez notre circulaire

Faites la récolte de patates en temps, promptement et dans les meilleures conditions.



LE "OK" JULIEN No 5B

Notre No 5B est une machine fortement construite spécialement pour arracher les patates dans les champs les plus difficiles. Elle fait un travail parfait partout. C'est une machine légère de traction qui ne fatiguera pas vos chevaux, qui vous permettra de récolter vos patates quelles que soient les conditions de votre terrain très promptement sans fatigue sans désagrément. Demandez nos prix aujourd'hui même ou voyez nos agents.

Eug. Julien & Cie 1228 1232 RUE ST-VALIER QUÉBEC DECOUPEZ ET REOURNEZ CES COUPONS AUJOURD'HUI SANS FAUTE

CONTRAT DE LA MALLE DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 3 septembre 1920, pour le transport des Mallettes de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 24 fois par semaine entre St-Joseph de Beauce et la station du chemin de fer du Québec Central à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

GELÉE PRIMUS Durant les grandes chaleurs de l'été il faut remplacer les pâtisseries et les puddings par des desserts, légers et rafraîchissants. Avec les GELEES PRIMUS il est facile de préparer en un instant les desserts les plus délicieux et les plus rafraîchissants.

Maladie-Accidents Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter la maladie et les accidents, mais vous pouvez et devez en vous assurant vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est avant—c'est aujourd'hui-même.

La Prévoyance La petite a été inhumée mardi au milieu d'un beau concours de parents et d'amis. Le 26 juillet est décédé, à l'âge de 23 mois, l'enfant regrettée de M. et Mme Elie Quéiron de St-Froger.

POUR LE TEMPS DES VACANCES Ce sera l'occasion ou jamais de faire usage des fameuses recettes du Dr Pourtier pour vin de gingembre ou autre. Les 5 raisons pour lesquelles on doit faire usage du vin de gingembre POURTIER: 1. Parce qu'il ne contient pas d'alcool; 2. Parce qu'il aide à la digestion; 3. Parce qu'il est agréable au goût; 4. Parce que toutes personnes, hommes, femmes et enfants peuvent en faire usage sans inconvénient; 5. Parce qu'il se vend à un prix à la portée de tous, qu'il est en une boîte on peut faire 1 1/2 gallon d'excellent vin.

DE SI VIVES DOULEURS QU'ELLE RESTA AU LIT

La Jeune Madame Becroft eut une vie malheureuse jusqu'au jour où elle prit du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Hamilton, Ont.—'J'ai souffert trois ans d'une affection féminine et de faiblesse qui en était la conséquence, de douleurs et d'irégularité qui me tenaient au lit quatre et cinq jours chaque mois. Je vis dans le Hamilton Spectator l'annonce du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris. Je n'ai plus de douleurs et mes époques sont assez régulières à moins que je ne me surmène ou que je reste sur pied du matin au soir. Je tiens ma maison toute seule sans ennui. J'ai recommandé le Composé à plusieurs amies.—Mme EMLIE BECROFT, 229 Victoria Av. N., Hamilton, Ont.

UNE CAMPAGNE D'EMMIELLEMENT APRES LA CAMPAGNE DE FIEL

Les feuilles comme le Star et la Gazette sont de nature à dégoûter de la "bonne entente". Il faudrait de l'héroïsme pour accepter le baiser de Lamourette de ces bouches édentées qui puent l'hyppocrisie purulente et la trahison. Cette bonne vieille Gazette est toute chagrine parce que la province de Québec boude M. Meighen. Dans un récent article, elle s'en prend à l'intransigeance de M. Bourassa et lui oppose la tolérance et la conciliation de Laurier. Le vieux chef voulait faire, en 1895, un ministre de D'Alton McCarthy, le fanatique adversaire des écoles séparées. C'est ce que révèle une récente brochure de M. Alexander Smith, organisateur général d'élection pour les libéraux, de 1896 à 1904. Quel dommage que la même largeur de vues ne réconcilie pas les Canadiens français et les unionistes grimpés en parti libéral-conservateur-national!

Non, la Gazette a beau déplorer la chute prochaine du cabinet dont elle reçoit de riches prébendes, l'Événement a beau éprouver les mêmes sentiments pour l'ismes raisons, tous les chercheurs et les partisans à tous crins ont beau souhaiter que gifles et giflées fassent la paix, les profiteurs et les chefs de la haute finance ont beau tirer leurs ficelles, sans en avoir l'air, nous jeter les compliments à pleines mains et préparer de loin leur savante combinaison protectionniste, la race a trop bonne mémoire et trop de cœur pour se prêter à ce tripotage.

Les dernières injures dépassent les bornes. On n'y trouve rien de comparable dans le passé. Les attaques de 1917 n'ont pas été le fait d'un agitateur étroit mais de bonne foi comme D'Alton McCarthy, d'un chef anglais élevé dans la haine du catholicisme et du nom français comme George Brown, d'arrogants plus ridicules que méchants. Elles n'ont pas été une folle explosion de préjugés. La campagne de 1917 a été cause de conspiration froidement ourdie par un groupe de politiciens jingoïques, ambitieux, sans scrupules, pour garder le pouvoir et imposer une dictature impitoyable au pays. Pour atteindre ce but, les unionistes n'ont reculé devant rien, ni devant une loi facticive inique, ni devant le vol de centaines de milliers de votes, ni devant la calomnie et le mensonge, ni devant l'exploitation des préjugés et l'ameutement d'une race contre l'autre. Une presse vénielle, à la solde des impérialistes et de la haute finance a égaré et soulevé, circonvenu et trompé la majorité, édifié un bloc contre nous par les appels de race. Grâce à Beaverbrook, une clique infâme nous a calomniés, injuriés, vilipendés, non seulement au Canada, mais aux Etats-Unis et en Europe. Le calcul, la méthode, la perfection de l'organisation, tout prêt à cette venie, quelque chose du crime de Judas ou de la dispersion des Académis par Lawrence. On n'avait jamais vu pareille vague de fanatisme déferler avec autant de fou-

que et braver une écume aussi troublée. Derrière la poussée des intérêts, il y avait la poussée de l'hostilité de race, de toutes les rancœurs, de tous les instincts héréditaires soudain débridés, du vieil orgueil britannique si facile à exciter. Et parce que ces insulteurs nous flattent et nous complimentent par intérêt, comme ils nous ont ébloués par intérêt nous allons leur tendre la main? Imiterons-nous le chien qui va chercher un os, mine basse, platement reconnaissant, dans la main qui vient de le fouetter? Ce sont des journaux comme le Star et la Gazette, trois ans après leurs articles de 1917, qui nous y convient au nom de l'intérêt national. L'intérêt national exige, au contraire, que le Québec persiste quelque temps encore dans l'isolement où la haine a rêvé de le murer sous le mépris, où la réparation d'une prompt justice le venge et le grandit de jour en jour. Les événements ont été parmi nous l'unité détruite par les politiciens. Ils montrent, — ce qu'enseigne l'histoire de l'Europe, — combien le bloc d'une minorité est plus homogène et plus solide que celui d'une majorité forcément plus ou moins hétéroclite. Dans l'intérêt national, il ne faut pas, je crois, que la constitution des "fortes de lignes" de parti s'opère aux dépens de la dignité d'une race et des garanties d'harmonie. Comme le révérend Mythen, orateur Sinn-Féiner, l'a dit lundi, dans son discours au théâtre Saint-Denis: "... à l'exemple de toutes les races conquérantes et dominatrices, l'Anglais respecte l'homme qui se tient debout devant lui et lui parle dans les yeux, tandis qu'il a le plus profond mépris pour les chiens couchants et les valets qu'il peut faire taire avec un plat de lentilles". Ceux-là même qui nous font ces hyppocrisies avancées nous traiteraient en chiens couchants si nous y répondions. Ils s'imaginent peut-être que nous sommes tous de la même pâte que M. Blondin. Nous jugeant par ce sire et par d'autres tristes sires également arrivistes, — et qui sont malheureusement trop nombreux, — ils se flattent comme lord Durham de gagner les Canadiens français par des honneurs et de l'argent. Ils constatent leur erreur et ils s'aperçoivent à leurs dépens qu'ils ont cette fois dépassé la mesure. La plupart de ces forbanes de 1917 rongent leur frein, à moins qu'ils ne rongent un fromage sans gloire. Borden n'est plus qu'une loque, White a démissionné, quelques-uns sont rentrés au bercail "rouge" d'autres se sont casés, d'autres se cramponnent au picotin, autour de Meighen il faut que tous les grands coupables semblent dans le discrédit total, irrévocable, comme Rowell. Quand les politiciens anglais verront que l'exploitation des préjugés de races compromet leur carrière et leur ferme à double tour la porte du Québec, ils ne voudront plus être des virtuoses du fanatisme à la Rowell. Il faut que la leçon soit bonne, proportionnée à la grandeur de l'offense. Une entente avec les unionistes serait criminelle et immorale. Ce serait un encouragement à tous les politiciens d'aujourd'hui et de demain à répéter les capricieuses manœuvres de 1917. Si l'on peut impunément botter les Québécois, à quoi bon se gêner? Au contraire, en restant ferme et dédaigneuse sous l'avalanche d'éloges enflamés comme sous l'avalanche d'injures crottées, la province acquiert un grand prestige. On ne peut pas se passer du Québec. Tout le monde le voit à présent. Dans l'avenir, on ménera un élément indispensable à l'équilibre politique et à la prospérité nationale. Pour la première fois depuis la fondation de la Confédération, on nous courtise de tous côtés, on sollicite notre amitié, parce que nous sommes isolés, c'est-à-dire unis. Après la débâcle du parti libéral-conservateur national, nous serons une force si nous restons unis, nous tiendront le sort du prochain cabinet entre nos mains. L'alliance avec les fermiers paraît toute naturelle et logique. La classe rurale des autres provinces a les mêmes intérêts, les mêmes sentiments, la même répulsion pour l'impérialisme que nous. Mais les organisateurs des missions de "bonne entente" et d'"embaissage" trament de nouvelles intrigues. La haute finance qui a besoin de notre concours comme elle avait besoin de nous pilorier en 1917, pour atteindre son but, prépare une campagne d'emmiellement aussi habile, aussi bien menée que l'autre campagne de fiel. Elle est déjà amorcée. Vous en verrez prochainement les savants développements. L'appel aux sentiments conservateurs au sens large du mot. (M. Gouin est un conservateur, au dire des journaux de Toronto) et aux intérêts protectionnistes en sera la note dominante. Certains hommes politiques de notre race, amis et admirateurs de la haute finance, égoïstes, heureux en affaires, heureux en politique, faux co-

UN REMEDE QUI NE MENT PAS LES PILULES ROUGES

RETOUR D'AGE

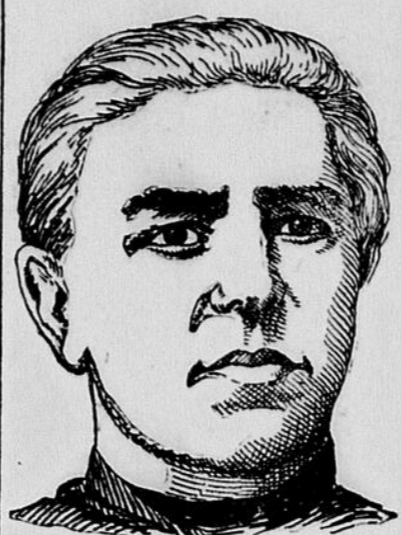
Depuis deux ans le retour de l'âge s'annonçait. J'avais de fréquents maux de tête, des étourdissements; ma digestion allait mal et mon estomac était tellement rempli de gaz que j'avais peine à respirer. J'étais nerveuse; la faiblesse me gagnait et j'étais devenue maigre et pâle. Aucun des remèdes jusque là employés ne m'avaient soulagée. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont immédiatement fortifiée, m'ont guérie et remise en aussi bonne santé que jamais. Madame Mathilde Chénier, Vaudreuil, P. Q.

INCAPABLE DE TRAVAILLER

J'avais travaillé bien fort et je m'étais ainsi affaibli. J'étais découragée de me voir ainsi, car je n'étais pas riche et ne pouvais me faire traiter par les médecins. En lisant dans les journaux les guérissons merveilleuses opérées par les Pilules Rouges, je décidai d'employer ce remède qui me fit du bien tout de suite et me donna les forces dont j'avais besoin. Je veux en prendre de temps en temps pour que le même abattement ne me revienne plus. Madame Rosanna Trudeau, 30 King, Central Falls, R. I.

ETOURDISSEMENTS

Engourdissements Maux de tête



J'avais dû alors que mes enfants étaient jeunes, passer bien des nuits sans dormir, beaucoup travailler et essayer de graves maladies. Aussi ma santé avait été affaiblie et quand arriva le retour de l'âge je n'avais plus de force. Des douleurs dans les jambes m'incommodaient beaucoup ainsi que des engourdissements, des bouffées de chaleur, des étourdissements et des maux de tête. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont fait un si grand bien qu'au bout de quelques mois j'étais toute changée et que je me croyais devenue jeune. Mme Alexis Vermette, 3 rue Lauzon, St-Romuald, P. Q.

Mauvaise digestion MAUX DE TETE FAIBLESSE



Après avoir supporté les troubles et les fatigues que nécessite une famille de dix enfants, je n'avais plus de santé. Mon estomac était tout délabré; ma digestion était mauvaise et je souffrais de maux de tête. De plus, j'avais des douleurs internes qui me retenaient au lit bien souvent. Après avoir essayé en vain plusieurs remèdes, je me suis décidée de suivre les conseils de plusieurs personnes qui me recommandaient les Pilules Rouges. Au bout de quelques semaines de traitement je me sentais plus forte; les douleurs ont cessé ensuite et la santé m'est revenue. Madame Calixte Goulet, 95 rue du Pont, Hull, P. Q.

FAIBLE, PALE ET CHETIVE

Une grave opération m'avait enlevée mes forces et mon énergie et laissé des maux de dos, de tête, de reins, de jambes. La moindre occupation me paraissait une montagne. J'étais devenue très pâle et très chétive. Les Pilules Rouges m'ont rétablie et m'ont rendue si heureuse que je me fais un devoir de les recommander aux femmes faibles et souffrantes.—Mme Alfred Therrien, 31 rue St-Dominique, Bienville, Québec.

RELEVAILLES DIFFICILES

Une récente maternité m'avait laissée dans une si grande faiblesse que mes amies me conseillèrent les Pilules Rouges comme le remède le plus propre à hâter mon rétablissement. Je n'en avais pris que quelques boîtes que déjà mes forces commencèrent à revenir et peu de temps après j'étais guérie tout à fait. Mme Etienne Campagna, 461 rue Rimmon, Manchester-ouest, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274 rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

lisses aux pieds d'argile appuieront cette combinaison. La province lâcherait-elle la proie pour l'ombre, abandonnerait-elle sa forte position actuelle, ses gages de rapprochement durable avec la meilleure partie de la population anglaise à seule fin de guérir la colique et dite "bolchevite et radicalité" des gros manufacturiers, et de s'acquiescer avec des drôles? Sera-t-elle dupe après avoir été victime, poire après avoir été martyre!

ETIENNE ANTHONY



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 3 septembre 1920, pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, entre Barré et Langévin, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes. Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Barré Langévin et Sévigny, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes, Québec 22 Juillet 1920. S. TANNER GREEN, Inspecteur des Postes.

LA REVUE MODERNE

EDITION DE JUILLET

LA REVUE MODERNE de juillet très attrayante dans sa toilette bleue et rose, encadrant une délicieuse gravure, française d'allure et de sentiment, vient de nous arriver, plus intéressante encore que jamais avec des articles de la Directrice, de M. l'abbé Martial Levé, de M. Olivier Asselin, de M. Louigny de Montigny, de M. René du Roure, des vers de MM. Lozeau, Ferland, Panneton, Chauvin; des "Souvenirs" de M. Jules Hellroner, une critique de M. Robert le Bidois, celle des "Livres et revues" de Louis Claude, son courrier, ses études graphologiques et deux superbes romans, dont l'un complet "Vivante et Morte" d'André Gérard est absolument introuvable en librairie. Ce roman spirituel et charmant sera vivement apprécié de tous les gens de goût. "La Passagère" de Guy de Chantepleure, si passionnante et si suivie nous offre des chapitres d'un palpitant intérêt. Les illustrations sont particulièrement intéressantes. Il faut les admi-

FORT et BIEN-PORTANT à 80 ans

Advertisement for Vin St-Michel featuring a portrait of an elderly man with a beard holding a glass of wine, and a bottle of the wine. Text includes 'Vous qui Vieillissez trop vite, à votre gré, savez-vous qu'il existe un moyen facile de lutter avec chances de succès contre la déchéance prématurée des forces vitales...' and 'Vin St-Michel'.

Advertisement for white shoes with a large graphic of a shoe and the text '2 DANS POUR CHAUSSURES BLANCHES' and 'TENEZ VOS CHAUSSURES PROPRES LA BOITE ECONOMIQUE LIQUIDE ET MORCEAU'.

Advertisement for kidney pills with the text 'AIDEZ VOTRE DIGESTION LIQUIDE' and 'PRENEZ DES SELS SI VOS REINS FONCTIONNENT MAL'.



L'HONORABLE M. TASCHEREAU

A la suite du départ de sir Lomer Gouin, comme premier ministre de la province, l'hon. L.-A. Taschereau, procureur général et ancien ministre des travaux publics, a été appelé, par le lieutenant-gouverneur sir Charles Fitzpatrick, à recueillir cette succession. On lira, sans doute avec beaucoup d'intérêt, une esquisse biographique du nouveau chef libéral provincial.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Le nouveau premier ministre de la Province de Québec est né à Québec le 5 mars 1867. Il est le troisième fils de l'hon. juge Taschereau de la Cour Suprême du Canada qui avait épousé mademoiselle Joséphine Caron, fille de l'hon. R.-E. Caron, ancien lieutenant-gouverneur de la Province.

Descendant de l'une des plus illustres familles du Canada Français, l'hon. L.-A. Taschereau appartient à une lignée judiciaire qui peut soutenir la comparaison avec les plus beaux exemples de la noblesse de robe de France.

Le premier Taschereau qui vint au Canada arriva à Québec avec le marquis de Beauharnois le 28 août 1726. Des 1777, l'on relève parmi la magistrature d'alors le nom de Gabriel-Elzéar Taschereau.

L'hon. J.-T. Taschereau, grand-père du nouveau premier ministre, naquit à la Beauce, dont la seigneurie composait le fief patrimonial de sa famille, en 1778. Le 27 mars 1827, il était appelé à siéger à la Cour du Banc du Roi.

Quant au père de l'hon. L.-A. Taschereau il fut élevé à la Cour Suprême lors de la création de ce tribunal. Le seul Canadien-Français à présider la plus haute Cour du pays fut sir Elzéar Taschereau, cousin du Procureur Général actuel. L'hon. Joseph-André Taschereau, qui fut juge, 1857, de la Cour Supérieure, né à la Beauce, était aussi un parent de M. Taschereau.

L'une des figures éminentes du monde judiciaire canadien sir Henri Taschereau, ancien juge en chef de la province de Québec, était le demi-frère de l'homme d'Etat distingué qui vient d'être choisi pour présider aux destinées de Québec.

L'hon. L.-A. Taschereau est le neveu de Son Excellence le Cardinal Taschereau, le premier Canadien à recevoir la pourpre romaine.

**DEBUTS D'UNE BELLE CARRIERE**  
Ce fut au Séminaire de Québec où tant des siens avaient étudié, que l'honorable L.-A. Taschereau reçut son éducation classique. Après un cours des plus brillants, il entra à l'Université Laval, où en 1889, il obtenait le degré de licencié en droit et remportait la médaille du gouverneur général, le prix Tessier et le prix Angers. En 1908, le titre de Docteur en Droit lui fut décerné.

Admis au Barreau en 1889, le jeune avocat se livra immédiatement à la pratique de sa profession, en société avec sir Charles Fitzpatrick et l'hon. S.-N. Parent. Il fait maintenant partie de l'étude Taschereau, Roy, Cannon, Parent, Casgrain.

Comme on le sait, ce bureau légal, grâce à la science et au travail infatigable de ceux qui en font partie, et tout particulièrement de celui qui le dirige, est devenu l'une des études les mieux connues de tout le pays.

Criminaliste d'une grande habileté, plaideur disert, possédant des ressources peu communes, il eut à conduire nombre de causes qui ont fait époque dans les annales de notre jurisprudence.

CAUSES CELEBRES

Les Québécois surtout se rappelleront la fameuse cause Gaynor et Green qui passionna pendant cinq ans l'opinion publique. L'hon. L.-A. Taschereau réussit à prolonger la lutte légale durant cette longue période et cela contre les meilleurs juristes de la province et des Etats-Unis.

Mentionnons encore l'affaire Lecouteur, procès au criminel qui eut un grand retentissement.

Dans l'affaire Prévost-Asselin les services du grand avocat québécois furent aussi retenus.

Au Barreau, nul n'a plaidé d'avantage, ni avec plus de succès. Juriste dont la compétence fut autorisée, les triomphes du prétoire lui sont familiers.

Nous ne saurions mieux faire que reproduire ce que le "Soleil" publiait à ce sujet dès le 18 février 1901:

"Issu d'une famille de juges, on peut dire que M. Taschereau a été élevé dans une atmosphère légale. Donc rien d'étonnant à ce qu'il soit avant tout avocat. Rencontrez-le sur la rue

pour la première fois et je suis certain que vous devinez immédiatement qu'il est un disciple de Thémis. Je crois qu'il est avec M. I.-N. Belleau le seul avocat de Québec dont l'extérieur révèle aussi bien la profession. Sa manière de parler est absolument celle qui convient au Palais. Il n'ira pas noyer son argument dans un déluge de fleurs mais l'énoncera d'une manière concise afin que la logique frappe tout d'abord.

C'est sans doute le fruit de sa longue habitude de plaider. Quoique jeune encore, il est l'un des plus brillants avocats du barreau et s'exerce avec succès comme criminaliste."

BATONNIER GENERAL DE LA PROVINCE

L'on voit que le temps s'est chargé de prouver avec éclat la justesse de cette appréciation.

En 1908, le Barreau de Québec élisait l'hon. M. Taschereau syndic. De 1911 à 1912, il fut bâtonnier du district et bâtonnier général de la province.

L'association du Barreau Canadien s'enorgueillit de l'avoir parmi ses principaux dignitaires. Le procureur général est en effet le vice-président de cette organisation d'élite. L'hon. premier ministre est aussi avocat-consultant de la cité de Québec depuis plusieurs années et membre du Conseil du Barreau pour le district de Québec.

La politique ne pouvait pas laisser indifférente une personnalité dont l'activité n'a dégalé que les rares aptitudes. Supérieurement préparé à la vie publique, il n'a fallu comparativement que peu d'années pour assurer à notre concitoyen la place éminente qu'il y occupe avec tant de distinction.

AU CONSEIL DE VILLE

Avant d'aborder la carrière politique du premier ministre, il nous faut indiquer son passage aux affaires municipales de 1906 à 1908.

Son adversaire fut M. Jos Samson, actuellement maire de Québec. La lutte contestée à outrance donna une majorité à M. Taschereau.

L'administration municipale est redevable à M. Taschereau d'une foule de sages mesures qui ont fait sincèrement regretter qu'il ait été empêché par ses nombreuses occupations de rester dans l'arène municipale.

SUR LA SCENE POLITIQUE

C'est dans le journalisme, que le premier ministre de la province qui n'était alors que jeune avocat fit ses débuts politiques. Avec l'hon. Ad. Turgeon, l'hon. juge Dorion, l'hon. Miville Duchêne, Ed. Taschereau, Chs Desjardis il fut l'un des fondateurs de "L'Union Libérale".

Feuille de combat, vite redoutée, "L'Union Libérale" mit en vedette les qualités de polémistes de plusieurs des futurs chefs de parti de ce nom. L'opinion publique suivait attentivement l'impulsion que ces jeunes gens de talent voulaient imprimer à la politique.

Au nombre de ceux qui étaient le plus goûtés, nous devons citer le nom de M. Taschereau.

Bien que très jeune encore, le parti libéral le constituait en 1892, son champion contre l'hon. L.-P. Pelletier, ministre et député de Dorchester à la législature. Il fut malchanceux. L'hon. L.-P. Pelletier passa pour être le chef le plus redoutable du parti conservateur. Cependant le porte-drapeau libéral fit preuve d'une telle combativité unie à une force de "débat" vraiment remarquable que cette lutte désespérée accrut grandement une réputation déjà enviable.

DEPUTE A LA LEGISLATURE

Aux élections générales de 1906, le comté de Montmorency pria M. Taschereau de défendre les intérêts libéraux. Après une forte campagne, l'hon. L.-A. Taschereau remporta la victoire par 611 voix de majorité.

Depuis cette date, Montmorency lui a renouvelé son mandat en 1904, 1907, 1908, 1912, 1916 et 1919.

A maintes reprises, les opposantistes d'alors mirent en lice leurs meilleurs hommes contre le député de Montmorency. Il eut pour adversaires, dans ces différentes élections, MM. Cauchon, B. Bernier, C. R. Armand Lavergne, C.R. Almé Dion, C.R.

En 1908, l'hon. M. Taschereau se porta candidat dans deux comtés: Charlevoix et son comté propre. Dans Charlevoix, M. Pierre d'Auteuil, C. R., vit sa majorité habituellement très élevée tomber à 56 voix.

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS

Au cours des séances de la Chambre et des multiples travaux législatifs, le jeune et brillant politicien avait été à même d'apporter des preuves éclatantes de sa valeur que son expérience légale déceplait.

Aussi, sir Lomer Gouin l'invitait-il au mois d'octobre 1907 à faire partie de son Cabinet, lui confiant le portefeuille des Travaux Publics.

LE PROTECTEUR ET L'AMI DE L'OUVRIER

Depuis qu'il fait partie du ministère, l'hon. L.-A. Taschereau a été le parain de plusieurs mesures de la plus haute importance. Son nom est attaché entre autres à la législation ouvrière de la Province. La loi des accidents du travail ou loi Taschereau a même servi de base aux législations étrangères. C'est une sauvegarde des plus efficaces et des plus équitables.

En vertu de cette mesure, une indemnité de \$2,500 est accordée à l'ouvrier qui subit un accident au service du patron, que ce dernier soit ou non responsable du malheur.

L'intérêt que porte le nouveau premier ministre à la classe ouvrière ne s'en est pas tenu à cela. Il est le promoteur de la loi si sage des logements salubres ainsi que de celle des heures de travail et de la loi des gages minimum. L'honorable premier ministre s'est aussi constamment efforcé d'améliorer le sort des enfants employés dans les manufactures et c'est à son

M. ROMEO J. BELCOURT Souffre de l'estomac, du foie et a des rhumatismes. Les PILULES MORO pour les Hommes le guérissent.



"Je dois aux Pilules Moro de me bien porter maintenant. J'ai bien souffert pendant deux ans de l'estomac, du foie, de la tête et aussi du rhumatisme. J'étais bien faible et bien maigre; je ne pesais que cent vingt livres; maintenant, je pèse cent soixante. Je n'avais plus confiance dans aucun remède vu que six médecins m'avaient traité sans résultat. Mon frère, qui avait été guéri par les Pilules Moro, me les conseilla si bien que je me rendis à son désir et je fus surpris de l'amélioration obtenue après cinq à six semaines de traitement. En continuant encore un peu l'emploi du même remède, je fus guéri. J'ai maintenant la charge d'un restaurant où les heures de travail sont longues et débilitantes. Par prudence, je prends de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro pour que ma santé se maintienne bonne." M. Roméo J. Belcourt, 34 rue Boutwell, Manchester-ouest, N. H.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de faire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Faits Probants

LA MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY expose, dans un petit pamphlet joliment fait, le développement progressif de cette puissante compagnie. Elle y expose que

- 1 - La compagnie est en exploitation depuis près de trente-trois ans.
- 2 - Qu'elle est à la fois progressive et très répandue.
- 3 - Qu'elle souscrit tous genres d'assurances, ainsi que des contrats ou titres de Rente Viagère.
- 4 - Que les règlements à l'échéance des polices, ainsi que les réclamations au décès, se règlent rapidement.
- 5 - Que ses réclamations pour décès ont été, en 1919, de 41% moins que les chiffres prévus.
- 6 - Qu'elle paie des dividendes intermédiaires après la première année, sur toutes les polices participantes aux dividendes tous les 5 ans.
- 7 - Que son actif était de \$29,355,629 au 31 décembre 1919, et qu'il se compose de valeurs de tout repos.
- 8 - Que la compagnie a réalisé un taux d'intérêt de 6.5% durant l'année 1919.
- 9 - Qu'au 31 décembre 1919, elle avait plus de cent trente-neuf millions de piastres d'assurances en cours.
- 10 - Que ces polices sont couchées en termes clairs, concls et précis, choses très importantes dans un contrat d'assurances sur la vie.

Nous sollicitons l'honneur de vous servir, et nous vous prions de vous adresser aux agents dont les noms apparaissent à cette annonce pour les renseignements désirés.

Nous demandons des agents dans toutes les paroisses où nous n'en avons pas. S'adresser à M. Joaphat Poulin.

**The Manufacturers Life**  
Insurance Company  
**SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA**  
J.-T. LACHANCE,  
Directeur de la succursale.  
"Edifice Dominion", 126, rue St-Pierre.  
JOSAPHAT POULIN, gérant du district de Beauce, Beauceville.  
J.-A. BOUFFARD, agent, St-Joseph, Beauce.

zèle qu'est due la protection qui entoure les jeunes ouvriers. L'honorable premier ministre est encore l'auteur de la loi abolissant les Cours de Révision et reformant la Cour d'Appel qui entrera en vigueur prochainement. L'expérience législative que possède à un si haut degré le nouveau chef du parti libéral l'a aussi porté à suggérer une foule d'amendements au Code Civil. Pendant son passage au ministère des Travaux Publics, l'hon. M. Taschereau a réalisé un programme des plus progressifs. La politique si populaire et si utile des ponts en fer lui

**Carte Professionnelle**  
**MEDECINS**  
**Docteur J.-E. BERNIER**  
MEDECIN-CHIRURGIEN  
Ancienne maison de Josphat Poulin  
Beauceville-Est.  
**Docteur J.-A. DESCHENES**  
MEDECIN-CHIRURGIEN  
Se rendra à domicile avec son auto sur demande par téléphone.  
Beauceville-Est, - Qué.  
**DENTISTES**  
**Docteur JOS. LABRECQUE**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
HEURES DE BUREAU: 9 à 12 a.m.; 2 à 5 p.m.; 7 à 9 p.m.  
25 rue Stanislas, - Québec.  
Edifice Lavigne & Hutchison  
Téléphone 9936  
**Docteur Jos. VEILLEUX**  
CHIRURGIEN-DENTISTE  
Heure de bureau: 9 heures a. m. à 6 heures p. m.  
St-Georges, - Beauce.  
Téléphone Beauce et Rural  
TEL. BEAUCE et TEL. RURAUX  
**DR. EUGENE BEAULIEU**  
Chirurgien-dentiste  
BUREAU: DANS LE BLOC DECHENE  
Beauceville-Est - P. Qué.  
LE BUREAU DU  
**Dr ALEXANDRE MELADY**  
Chirurgien-Dentiste  
est ouvert tous les jours à  
STE-MARIE, - BEAUCE.  
Phone Bell. Boîte postale 55.

**AVOCATS**  
**J.-D.-PAMPHILE VALLEE**  
AVOCAT  
Beauceville-Est, - Beauce.  
**ARTH. GODBOUT, M.P.P.**  
AVOCAT  
St-Georges, - Beauce.  
J.-Hugues Fortier, C.R.—L. Clécha, B.A., L.L.L. St-Joseph  
St-Marie  
Lorenzo Dutil, B.A., L.L.L. St-Georges  
**Fortier, Clécha & Dutil**  
AVOCATS  
Bureaux: à Ste-Marie, St-Joseph et St-Georges  
Suivent les Cours de Beauce et de Québec.  
**NOTAIRES**  
**ANGERS & ANGERS**  
NOTAIRES  
Prêts sur immeubles.— Achats de créances et de débiteurs  
Beauceville-Est, - Beauce.  
Téléphone Beauce et Bel  
**F.-G. FORTIER**  
NOTAIRE PUBLIC  
Bureaux dans le Bloc Deschène  
Beauceville-Est, - Beauce.  
Argent à prêter  
**J. M. FORTIN**  
NOTAIRE  
St-Isidore, Co. Dorchester.  
Prêts d'argent  
**ARPENTEUR-GEOMETRE**  
**GEORGES GARNEAU**  
Arpenteur-Géomètre  
Saint-Joseph, - Beauce.  
TEL. BEAUCE ET RURAL  
**ROSS & LEGENDRE**  
ARPENTEURS  
Prompte exécution des demandes d'arpentage et d'expertise  
Bureau principal: ST-GEORGES-EST  
Bureau à ST-JOSEPH DE BEAUCE  
**COMPTABLES**  
M. ERNEST LEFAIVRE, L.I.C.  
J.-ARTH. GAGNON.  
**LEFAIVRE & GAGNON**  
Successeurs Lefavre & Lefavre,  
Comptables-auditeurs  
LIQUIDATION DE FAILLITES  
Compétence et diligence apportée dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.  
96 rue Saint-Pierre, Québec.  
Téléphone 1100.

**Allez donc chez**  
**A. C. ROUTIER**  
BIJOUTIER  
50, Côte de la Montagne  
Vous y trouverez un très grand choix en fait de Bijoux, Montres, Lampes électriques, Argenteries, Verre taillé, etc.  
**SERVANTES DEMANDEES**  
Pour familles privées, à Beauceville, gros gages. Pas de gros travaux. S'adresser à:  
L' "ECLAIREUR" Dept A. Beauceville, P. Qué.

**WM. McLIMONT & SON**  
MARCHANDISES SECHES  
71 et 73 rue St-Pierre, Québec.  
Notre voyageur, M. ARTHUR LACHANCE, est maintenant sur la route avec tous les échantillons pour le printemps prochain. Nous faisons une spécialité de Tweeds, Serges, Etoffes à robes, Gants, Dentelles, etc.  
Toute commande par son entremise ou par la malle aura notre meilleure attention.

**VIGORA**  
DE J.-B. MORIN  
Guerit toutes les maladies des chevaux  
La Toux, Bronchites, et toutes les maladies des Voies Respiratoires, aussi le Souffle.  
C'est le meilleur tonique que vous puissiez donner à vos chevaux. Essayez-le.  
VIGORA LEUR RENDRA LA VIGUEUR ET LEUR BELLE APPARENCE  
Demandez circulaires chez  
**J.-B. MORIN**  
TEL. 1071 412, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

**AVIS**  
Nous avons le plaisir d'informer notre nombreuse clientèle et le public que nous venons d'obtenir notre licence en vertu de la loi Scott pour la vente des vins et spiritueux. Toutes les commandes de la ville ou de la campagne accompagnées d'un certificat de médecin recevront notre meilleure attention.  
**CHARLES S. RIVERIN**  
Marchand-Epicier  
55, RUE DE LA COURONNE, QUEBEC.  
Téléphone 2185.

Téléphones: 5655-6849  
**EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE ALLIGATOR**  
sur vos valises, sacs de voyage et harnais.  
DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND  
C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir.  
Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à  
**QUEBEC**  
52 RUE DE LA COURONNE  
*Jamontagne Limitée.*  
BLOC BALMORAL  
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.  
(Près de la rue McGill)

**GASPARD LEMOINE,** Président.  
**V. CHATEAUVERT,** Vice-Président  
MAISON FONDEE EN 1845  
**J.-B. Renaud & Cie, Inc.**  
NEGOCIANTS EN  
Farine, Grains, Graines de Semence, Provisions, Epiceries, Thés, Café Beurre, Fromages, Oeufs.  
98-150 RUE ST-PAUL, QUEBEC.  
N. B. Achetés des Produits de la Ferme.

**DEPOTS A PRIMES**  
Intérêt de 6% par an payé 3% tous les 6 mois  
Augmentation du Capital déposé, au moyen de primes annuelles de 4%.  
**DEPOTS GARANTIS**  
Renseignements fournis à demande par le  
**COMPTOIR MOBILIER F.-C.**  
B. de P. 549, Montréal.

Styles distingués et confections
COSTUMES
Une collection de choix de costumes du printemps, faits dans les nouveaux tissus et modèles des derniers goûts.
MANTEAUX
Robes en soie, crêpe georgette, tricolette dans une variété de très jolis styles et couleurs nouvelles.
BLOUSES
Dernières nouveautés en blouses en tricolette de soie.
MARCEAU & CIE
155 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

DISTINGUES VISITEURS

Lundi dernier, nous avons eu l'honneur et l'agréable plaisir de recevoir, à nos bureaux, de distingués visiteurs. Deux autres nous amenaient Mgr. Arsenault, de Québec, Le Révd. P. Dussanville, S. J. de l'Action Populaire de Rhéims, France, M. le curé Feuiltaut, de Ste-Marie, M. l'abbé W. Lebon, préfet des Etudes au Collège Ste-Anne de La Pocatière, M. J. A. Bernier, président général de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, M. le docteur Melady, de Ste-Marie, M. L. Grégoire, sec du Cercle de Ste-Marie, et M. DeBlouis, vice-président, de Beauceville. Ces messieurs ont fait la visite complète de notre établissement et nous ont félicités sur la belle tenue de notre installation. Nous étions heureux d'accueillir ces vaillants et sympathiques visiteurs de la pensée catholique qui se dévouent avec tant de zèle pour le triomphe de toutes les grandes causes qui nous sont chères.

BEAUCEVILLE

Nous sommes heureux d'apprendre que M. le curé Lambert, retenu à sa chambre, par une assez sérieuse indisposition, est maintenant en bonne voie de rétablissement. Malgré son âge assez avancé, notre vénéré pasteur fait preuve d'une énergie et d'une vitalité qui font la joie et l'admiration de tous ses paroissiens.
—M. Alfred Lambert, ancien hôtelier de Beauceville, était de passage ici la semaine dernière.
—Mme Eugénie Morin, de Clarmont N. H. et sa fille Marie-Louise, sont les hôtes de Mme Alexandre Bolduc.
—Mlle Berthe Samson, fille de feu M. Alfred Samson, ancien surintendant des basses de radoub et niece de l'honorable et de Mme Ad. Turgeon est à Beauceville pour une huitaine, l'hôte du Dr et de Mme Basile Desrochers.
—Mme Ephrem Denis est allée passer quelques jours à St-Camille.
M. Armand Caron, fils de M. Charles Caron, de cette ville, est retourné au jubilé des Clercs de St-Viateur, à Berthierville. En s'y rendant, le jeune Caron a assisté à la cérémonie religieuse des vœux de son frère Adalbert, nommé professeur à l'Institution des Sœurs-Muets, à Montréal.
—Madame Leclerc, de New-York, est en promenade chez M. et Mme P. Angers.

Un moment d'attention

Permettez-moi, chers clients, de venir vous mettre sous les yeux quelques lignes spéciales de mes marchandises.
Si vous voulez épargner 5 et 10% sur chaussures et chapeaux pour hommes, venez me voir, mes prix sont frappants.
Un assortiment de farine, de blé-d'Inde, de moulée, d'orge et d'avoine
Entrez voir ma ligne complète de Shoe-Claques de toutes nuances et de toutes grandeurs: blancs, gris, noirs. Prix à la portée de toutes les bourses et aux caprices de tous les goûts.
Aussi offres spéciales pour certaines lignes de marchandises.
Entrez, ça vaut la peine.

J.-B. POULIN
MARCHAND-GENERAL
BEAUCEVILLE-EST, CO. BEAUCE

MOTION DE GRATITUDE

Ste-Marie, Bee, 2 août, 1920.—Hier soir, dès la clôture du grand congrès de l'Association des Cercles Catholiques des Voyageurs de Commerce, le cercle de la Beauce a tenu une réunion plénière et a adopté la résolution suivante:
Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de la Beauce, devant l'aide, la sympathie et le dévouement qu'il a reçu de toutes parts dans l'organisation du grand congrès qui vient de prendre fin est heureux de remercier de suite tous ceux qui l'ont si généreusement aidé, soit de leur deniers, de leur temps, de leur parole, de leur zèle et de leur dévouement.
Il tient à remercier particulièrement Sa Grandeur Mgr. Roy, coadjuteur de Québec, Mgr. Arsenault, chanoine, Mgr. Pelletier, recteur de l'Université Laval, les Révds. PP. Louis Lalonde, Dansonville et Geo. Lebel, aumônier général de l'Association, pour avoir honoré de leur présence les séances et les deux banquets du Congrès;
M. le curé Feuiltaut, de Ste-Marie, dont le zèle et le dévouement ont été d'un si précieux secours. De même, M. l'abbé Dumais et tous les messieurs du clergé qui ont payé de leur temps et de leur parole pour faire un succès du congrès;
Un cordial merci au Révd. Frère Directeur du Collège des Frères et aux chers Frères pour leur généreuse hospitalité et leur infatigable dévouement;
Merci de tout coeur également aux autorités civiles, aux citoyens de Ste-Marie pour la généreuse hospitalité dont ils ont fait preuve envers les hôtes étrangers;
Merci tout spécialement: à M. le docteur Melady, aux membres de l'orchestre de Beauce-Jonction, au chœur de chant de Ste-Marie, à MM. les gérants des deux Banques Nationales et d'Hochelega, à M. Ed. Fortin, directeur-gérant de l'«Eclair» de Beauceville, à M. Agénor Ferland, aux dames du couvent, aux membres du Cercle Champlain et à l'Union St-Jean-Baptiste, aux deux sténographes.
Merci à tous nos bienfaiteurs, merci.
Par ordre,
LEON GREGOIRE, sec.

SPORT

Voici le résultat de la partie de base-ball jouée dimanche dernier à St-Georges. On pourra se convaincre de la grande victoire remportée par le club de St-Georges.
BLACK LAKE: a. b. r. h. a. p. o.
Baker, c.f. 4 3 0 0 0 0 0 0 0 0
Mauris, 3 b. 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0
Labrie, s.s. 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0
P. Arton, 1 b. 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0
Nolet, 2. 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0
Remillard, 1 f. 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0
Grégoire, c. 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0
A. Arton, p. 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0
ST-GEORGES: a. b. r. h. a. p. o.
Jolicœur, 1 b. 4 4 0 0 0 0 0 0 0 0
Murtha, 2 b. 4 4 0 0 0 0 0 0 0 0
Lap Corneille, c. 4 4 0 0 0 0 0 0 0 0
Durgin, p. 4 4 0 0 0 0 0 0 0 0
Talbot, c.f. 4 4 0 0 0 0 0 0 0 0
Girardin, 1 f. 4 4 0 0 0 0 0 0 0 0
Charron, s.s. 4 4 0 0 0 0 0 0 0 0
Luc, Corneille, 3 b. 4 4 0 0 0 0 0 0 0 0
Rancourt, 1 f. 4 4 0 0 0 0 0 0 0 0
Score par inning: 0 0 0 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
St-Georges, 000 000 111 6
Black Lake, 000 000 000 0

SPORT

Nous avons été heureux de saluer la défaite que le club de Beauceville a fait éprouver au club de «Black Lake», dimanche. Nos jeunes lutteurs ont vaillamment tenu tête avec un résultat final de 8 à 7. Nos félicitations.
—Nous saluons avec enthousiasme la naissance d'un nouveau club de base-ball, à Beauceville, les Broken down, équipe d'entraînement qui a fait conduire nos Beauceville à deux cheux de la défaite, l'autre soir. Ce club, composé d'anciennes étoiles et d'autres nouveaux, se levant à l'horizon du sport, est une menace pour nos Beauceville et l'on nous promet une partie sensationnelle pour un beau dimanche du mois d'août. Nous divulguons alors les noms de ces vaillants lutteurs qui seront une gloire dans le monde sportif local.
BAPTEMES.—Joseph, Alcide, fils de Georges Plante et de Georgiana Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Fortin.
—Marie, Jeanned'Arc, fille de Joseph Rodrigue et de Eugénie Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Mathias Poulin.
—Marie, Demerise, Emérentienne, fille de Louis Lachance et de Philomène Nadeau. Parrain et marraine, M. Joseph Lachance et Madame Siméon Rodrigue.
SEPULTURES.—Marie-Louise Bolduc, 41 ans, épouse de Charles Bolduc, de Lewiston.
—Marie, Germaine, Bernadette, 5 jours, fille de Charles Roy.
MISSION.—Dimanche prochain, il y aura mission aux «Mines».
DE PASSAGE.—M. l'abbé T. Turcotte, ancien curé de St-Benoît, M. le curé de St-Victor, M. le curé de St-Benoît.

FEU DAVID POULIN

Lundi, à St-Georges, ont eu lieu les funérailles de M. David Poulin (du Cap), veuf de Marie Fortin, décédé subitement le vendredi précédent à l'âge de 78 ans. L'église, les autels, le catafalque sont très bien ornés de tentures, de cierges, mais le plus bel ornement est la foule nombreuse qui assiste. M. David Poulin appartenait aux différentes confréries du Tiers-Ordre, de la Tempérance, de la ligue du Sacré-Coeur: les membres de ces différentes sociétés tenaient à rendre un témoignage de sympathie à cet associé fidèle. Ce qui a valu aussi cette assemblée nombreuse, c'est l'estime général dont jouissait M. D. Poulin; le défunt avait été hautement apprécié dans les différentes charges qu'il avait occupées: marguillier, conseiller, commissaire.
Le service a été chanté par M. l'abbé O. Roy, vicaire à Beauceville, assisté de MM. les abbés A. Guimont et R. Moisan. M. Théo. Mercier et Jos. Fortin ont dit des messes basses aux autels latéraux. Les porteurs étaient MM. Georges Caron, de St-François, Baptiste Veilleux, Ludger Fortin, Georges Langlois, Honoré Roy. Le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Joseph, Charles, Alphonse, Alfred; ses gendres: MM. Alfred Catellier, Elzéar Champagne, Adélar Roy, Joseph Breton et leurs dames, Madame M. Labrecque, veuve de Hormidas Poulin, le plus jeune des fils, décédé sur le bien paternel il y a quelques années. Nous avons remarqué parmi les autres parents: MM. Alphonse Fortin, Napoléon Fortin, Joseph Roy, Archébas Poulin, Josaphat Roy, Ephrem Pomerleau, Au de là de soixante voitures suivaient

PERDU

Le 29 juillet, entre St-Joseph de Beauce et Lévis, un porte-monnaie en cuir noir, de 9 x 4 pouces, trois plus, contenant des prospectus de démentures de la maison Renée T. Leclerc, ainsi que différents papiers. Une récompense généreuse sera donnée à la personne qui le remettra à M. J. E. Savard, 76 rue S. Pierre, Québec.

COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District de Beauce, No. 4990.
Pentafon Lebrun, rentier, de St-Evariste, Station, dans le district de Beauce.
Demandeur, vs Pierre Mathieu, de Augusta, en l'Etat du Maine, l'un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Bureau du Protonotaire de la Cour Supérieure, St-Joseph de Beauce, ce troisième jour de juillet mil neuf cent vingt.
(Signé) VEZINA & FERRON Protonotaire Beauce (Vraie copie)
PACAUD & MORIN Procureurs du demandeur.
Le corps. Depuis le rapide de St-François jusqu'à l'église de St-Georges toutes les familles étaient représentées. Les funérailles étaient sous la direction de M. Gédéon Roy.

IN MEMORIAM

A la douce mémoire de Madame Charles Bolduc, décédée à Beauceville, le 28 juillet 1920.
Les cloches pleurent par ce beau matin du 30 juillet, pendant qu'une tombe, portée par des mains amies, entre dans le champs de l'immortel repos.
La mort, impitoyable moissonneuse, est venue ravir à l'affection des siens, une mère à l'été de sa vie, dans la personne de Madame Charles Bolduc, née Marie-Louise Bolduc.
Pendant que désormais on pleurera son départ, pendant que l'assistance maternelle sera réclamée par onze petites âmes orphelines, elle dormira à l'ombre de la croix son éternel sommeil. Emportant avec elle les regrets de tous ceux qui l'ont connue et aimée, elle est partie pour le grand Pays d'où l'on ne revient pas.
Née à Beauceville, la défunte était la fille de feu Alexandre Bolduc. En 1898 elle épousait M. Charles Bolduc, de St-François, où la famille a vécu pendant de nombreuses années avant d'aller demeurer aux Etats-Unis. Il y a quelques mois, sa santé l'obligeant à revenir sous le climat du Canada, la défunte quittait sa famille pour venir demeurer avec sa mère à Beauceville, Madame Vve Alexandre Bolduc. C'était un «Adieu» qu'elle faisait à son époux, à ses chers enfants, qu'elle ne devait plus désormais revoir.
Ils l'ont retrouvée quelques semaines plus tard couchée dans un cercueil. La mort avait immobilisé ses membres, mais sans effacer de sa figure ce sourire qu'ils lui connaissaient et qu'elle avait gardé même dans l'«Au-delà».
Vendredi le 30 juillet, un cortège nombreux de parents et d'amis de la défunte l'accompagnait à sa demeure dernière. En dépit de la température idéale pour le travail «aux foins» nombre de cultivateurs et particulièrement les paroissiens de la mission du Rang Ste-Marie où la défunte a vécu de longues années, avaient suspendu leurs besognes pour se rendre faire cortège à sa dépouille mortelle. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Beauceville, après un service chanté dans l'église de cette même paroisse à laquelle la famille Bolduc avait longtemps appartenu.
La défunte laisse pour la pleurer, un époux, M. Charles Bolduc et 11 enfants: Mesdames Louis Campagna, de Lewiston et Roméo Fournier, également de Lewiston, Mlle Della Bolduc, les jeunes: Joseph, Ephrem, Eva, Eugène, Armand, Jeanne, Alexandre et Alfred.
Epoux affligé, enfants inconsolables, laissez couler vos larmes sur celle que vous pleurez; elles feront du bien à vos coeurs. Elles vont feront du bien ces larmes que les anges recueillent et qui ont une valeur infinie. Rappelez-vous que là-haut, cette mère dévouée, comme cette épouse parfaite ne vous oublie pas, elle prie pour chacun de vous en cueillant la fleur de l'espérance.
Epoux affligé, enfant inconsolable, prononcez ce douloureux Fiat de la résignation et quant votre coeur sera broyé davantage par la cruelle épreuve, jetez-vous dans les bras de Celui qui a dit:
«Venez à moi vous tous qui pleurez et je vous consolerez».
Beauceville 30 juillet 1920.
UN AMI.

TERRAINS ET ANIMAUX

Vente d'animaux le 9 août prochain à St-Côme, sur les terres appartenant autrefois à MM. Gaudias Brochu et Augustin Gagnon. Vaches à lait, veaux du printemps, animaux de 1 et 2 ans, chevaux, cochons, etc.
Ces terres sont également à vendre et toute personne intéressée pourrait s'adresser le ou avant le 9 août à M. H. RHEAUME St-Georges-Est Co. Beauce.

SAINTS-ANGES

Sts-Ange, 1er août, 1920.—Samedi 31 juillet, à 9 heures, dans l'église de Sts-Ange, Bee, a eu lieu les funérailles de M. Ernest St-Hilaire, fromager, à l'âge de 45 ans. Ils laisse pour pleurer sa perte une épouse affligée et 8 enfants, 6 garçons et 2 filles, Aimé, Emile, Valère, Ajesclas, Hervé, Joseph, Alfred et Régina St-Hilaire.
Portait la croix, M. Alphonse St-Hilaire, son beau-frère, portaient le corps: MM. Ernest St-Hilaire, Ernest Vachon, de St-Joseph, Joseph Vallière, Vallée Jonction, Félix Noël, de Montmorency, ses beaux-frères: M. Louis St-Hilaire, son beau-père, MM. Alphonse St-Hilaire, Wilbrod, Agenard et O. Dillon St-Hilaire, ses frères, MM. Napoléon Tardif, Joseph Vachon, de St-Joseph, ses beaux-frères, Georges Louis St-Hilaire, Thomas Lessard, de St-Joseph, Georges Nadeau et Louis Labbé, Thodore Drouin, ses oncles, Gédéon Labbé, Joseph Labbé, Philippe Jos. Labbé, Darie Labbé, Napoléon Lagrange, Arthur Turmel, Joseph Drouin, Germain Gagné, ses cousins, Thomas Turcot, Félix Nadeau, Adenard Drouin, Georges Vaillancourt, Théodule Grenier, Léonidas Grégoire, Edmond, Philippe, Johnny Grégoire, Stanislas Drouin, Fernand Labbé, Léon Turmel, Alphonse Turmel, Aristide Drouin, Linière Drouin, Thomas Lachance, Wilfrid Bisson, Donia Nadeau, Donat Tardif, Donat Grégoire, Evangéliste Doyon, Alphonse Grouin, Jean-Thomas Labbé, Gédéon Drouin, Ludger Grégoire, Herméngilde Perreault, Georges Vachon, Ephrem Cloutier, Ygnace Bisson, Philibert Cloutier, Johnny Picard, François Perreault, Félix Drouin, de Vallée Jonction, Albert Drouin, Vital Chiche, de Valley-Jonction, agent d'assurance, Charles Turcot, Delphis Turcot, Emilie Girard, Pascal Girard, Maurice Dutil, Dan Fall, Louis Leclerc, Donat Pomerleau, Amédée Paradis, Thom Burns, Noel Roy, Octave Grenier, Eusèbe Grenier, Georges Drouin, Vital Bisson, Ernest, Davila, Joseph Drouin, Augustin Doyon, tous de Frampton, et plusieurs dont on n'a pas pu avoir les noms.
La levée du corps fut faite par l'abbé L.-A. Provencher, curé de la paroisse. Le chant fut exécuté comme suit: «Miserere», par François Perreault; «Jesus Salvalor», par Léonidas Grégoire; «O Salutaris», par Stanislas Drouin. L'orgue était tenu par M. François Perreault, organiste de la paroisse.
En promenade.
Mme Gilbert est en promenade pour une quinzaine chez son frère, Antonio Provencher, de Matane.
—M. Prosper Turmel et Pamela Fontaine sont de retour d'un voyage à Manchester.
—M. Napoléon Bisson et sa famille, de Waterville, sont en promenade chez leurs parents et amis du Canada.

COUR SUPERIEURE

La Commission des Ecoles catholiques d'Outremont (de son vrai nom «Les Commissaires d'écoles pour la municipalité de la cité d'Outremont, dans le comté de Westmount») a vendu à quatre maisons canadiennes-françaises les quatre cent mille dollars (\$400,000.) d'obligations 6 p. c. à 5 ans, émises le 1er mars 1920, qui jusqu'ici étaient restées à la Banque des Marchands en nantissement d'avances. Les quatre maisons en questions sont: Versailles-Vidricaires Bonlais (Lité), Le Crédit Canadien (Incorporée) Beausoleil Limitée. L. G. Beaubien & Cie. Prix de vente: \$97.
Ces obligations sont dès maintenant sur le marché.
Le produit de l'émission sera affecté au rachat d'obligations au montant total de \$335,000, échues cette année, et au paiement de dettes flottantes.
Détail intéressant: la nouvelle émission est remboursable au Canada seulement, bien que les obligations échues fussent détenues à New-York. Bien entendu, les porteurs américains ont été remboursés en fonds américains.

ATTENTION!
aux
COMPAGNIES DE TELEPHONE
Livraison immédiate de Boîtes de haute qualité de la
CENTURY TELEPHONE COMPANY
ASSORTIMENT A BEAUCEVILLE
Pour l'avantage des compagnies de téléphone de notre district, je tiens un assortiment de boîtes CENTURY.
Ces instruments sont très jolis. Petites boîtes «Knobby» fines chêne doré.
L'appareil est scientifiquement agencé et soigné dans un bâtiment par conséquent le parler et l'appel sont excellents.
Il y a cinq mille de ces téléphones dans le district, que j'ai installés, et qui donnent entière satisfaction.
Chaque instrument porte la garantie de la manufacture pour une période de cinq ans.
PRIX RAISONNABLES
Téléphonez ou écrivez-moi pour les prix ou toute autre information.
ARTHUR MARTEL, Agent
BEAUCEVILLE, QUEBEC.
CENTURY TELEPHONE CONSTRUCTION Co.
Buffalo, N. Y. Bridgeburg, Ont.

ETABLIE EN 1887
Loyauté fait ma force.
Qualité fait ma clientèle.
JOS. COTÉ, Limitée
J.C. SPÉCIAL
Importateurs et épiciers en gros
188 RUE ST-PAUL, QUEBEC.
Aussi l'assortiment le plus complet de cigares, cigarettes, pipes et articles de fumeurs et les meilleurs tabacs en feuilles. Biscuits et confiserie.

Voulez-vous un bon char?
LISEZ CECI
Aux amateurs de sport, aux propriétaires d'autos, je suis heureux d'annoncer que j'ai l'agence du fameux char MAXWELL, pour tout le comté de Beauce et partie du comté de Frontenac.
Autos cinq passagers.
Toutes les pièces de réparation à mon garage. Service parfait.
Je suis toujours au service du public pour réparations d'autos, accessoires, etc.
Ouvrage garanti Prix modéré.
Hommes et mécanicien compétents.
Téléphone local.
L. P. DUBE
GARAGE
St-Evariste Sta., Co. Frontenac

PIANOS! PIANOS! PIANOS!
Ayez le fameux Piano Ennis dans votre maison. Cela sera l'idéal de votre foyer. Je suis encore en mesure de vous vendre tous les styles les plus nouveaux de 1920.
A un prix qui vous surprendra. Cela est dû que je n'ai aucune dépense et je vend direct de la manufacture, dédaignant toute compétition.
Vous pourrez vous renseigner et le voir chez:
SIMEON RODRIGUE
Restaurateur
St-Georges, Beauce
et
EDMOND DOYON
Selling
Beauceville-Est P. Qué.
Une visite est sollicitée
O. POULIN
BEAUCEVILLE-EST, P. Q.

TRANSACTION
La Commission des Ecoles catholiques d'Outremont (de son vrai nom «Les Commissaires d'écoles pour la municipalité de la cité d'Outremont, dans le comté de Westmount») a vendu à quatre maisons canadiennes-françaises les quatre cent mille dollars (\$400,000.) d'obligations 6 p. c. à 5 ans, émises le 1er mars 1920, qui jusqu'ici étaient restées à la Banque des Marchands en nantissement d'avances. Les quatre maisons en questions sont: Versailles-Vidricaires Bonlais (Lité), Le Crédit Canadien (Incorporée) Beausoleil Limitée. L. G. Beaubien & Cie. Prix de vente: \$97.
Ces obligations sont dès maintenant sur le marché.
Le produit de l'émission sera affecté au rachat d'obligations au montant total de \$335,000, échues cette année, et au paiement de dettes flottantes.
Détail intéressant: la nouvelle émission est remboursable au Canada seulement, bien que les obligations échues fussent détenues à New-York. Bien entendu, les porteurs américains ont été remboursés en fonds américains.
A VENDRE
Terre à Vendre.—A Lac Aylmer, Co. Wolfe, 1 mille de l'église, fromagerie-beurrerie, 6 arpents de l'école, 120 acres en culture, 70 bois de commerce: érablière. Grange 30 x 80, 2 étages. Maison 30 x 40, 2 étages, cave cimentée, finie intérieur et extérieur, eau chaude et froide aux robinets. Chauffage, fournaise air chaud. Téléphone, lumière acétylène, bureau de poste, rampe 30 x 90, 2 étages, bergerie, porcherie, poulailler, tout en bon état, 80 tonnes de foin l'an dernier. Vendrait avec gros stock et roulant ou non. Conditions très faciles, peu de comptant. Cause de départ: Maladie, vieillesse. Ecrivez ou venez voir. Georges Champoux, Lac Aylmer, Qué.